

## L'EXPRESS POLITIQUE



### Dumont proteste

■ Le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, réclame une enquête interne au ministère de la Sécurité publique d'où émanerait, affirme-t-il, un mémo qui donne les moyens aux directeurs de prison de contourner les lois qui ont trait aux libérations conditionnelles. Plusieurs détenus auraient ainsi, sous de faux prétextes, bénéficié d'une libération avant le sixième de leur peine afin de ménager des places dans les établissements carcéraux surpeuplés. Selon M. Dumont, les directeurs de prisons auraient aussi été autorisés à outrepasser les décisions de la Commission des libérations conditionnelles, « pour des raisons soi-disant humanitaires, mais qui sont, en fait, des raisons simplement de manque de place », dit-il. Le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, a dit ignorer l'existence d'un tel mémo.

### Jojo Savard

■ L'Office de la langue française deviendrait-elle une émule de Jojo Savard? « Après avoir taxé l'éducation, l'emploi et la santé, voilà que le gouvernement péquiste veut taxer le français », s'insurge l'opposition libérale. L'OLF imposera dorénavant des frais de cinq dollars aux gens qui contactent l'organisme par téléphone pour obtenir des renseignements d'ordre linguistique, tonne le député libéral Jacques Chagnon. « Vrai, confirme la ministre Louise Beaudoin, mais pour certaines questions seulement. » Les 150 questions grammaticales les plus posées aux préposés de l'OLF demeureront gratuites, mais pour les autres... il faudra payer, comme chez Jojo Savard.

### Protéger la forêt

■ Le gouvernement québécois adoptera dans les prochains jours une loi qui permettra d'injecter 40 millions \$ dans le fonctionnement d'agences régionales destinées à mettre en valeur et à protéger la forêt privée, a indiqué hier à Hull le ministre d'État des Ressources naturelles, Guy Chevrette. « La création des agences de mise en valeur a fait l'objet de l'une des décisions majeures du Sommet sur la forêt privée (en mai 1995) », a rappelé M. Chevrette, lors d'une allocution à l'occasion du congrès annuel de la Fédération des producteurs de bois du Québec. Québec assumera 60 % du budget des agences, l'industrie forestière 20 % et les producteurs privés se chargeront du dernier 20 %.

### Dion approuve Johnson

■ Le ministre des Affaires intergouvernementales Stéphane Dion a donné raison au chef libéral Daniel Johnson en reconnaissant qu'Ottawa pourrait échouer sur le front constitutionnel si les fédéralistes n'unissent pas leurs efforts. M. Dion réagissait hier aux propos tenus du chef du PLQ. M. Johnson a soutenu mercredi que « M. Chrétien serait le dernier premier ministre du Canada » s'il continuait à mettre l'accent sur le plan B plutôt que d'accélérer la refonte de la fédération. Les ministres fédéraux Lucienne Robillard et Alfonso Gagliano ont tenté de minimiser cette sortie hier et nié l'existence d'un fossé entre les deux chefs libéraux. À leur avis, chacun a un rôle différent à jouer, ce qui peut mener à l'expression d'opinions différentes. M. Dion a d'abord fait écho à ses collègues en attribuant « les déclarations de leur allié » à l'impatience. Mais quand un journaliste anglophone lui a cité de nouveaux les propos de M. Johnson, il a surpris tout le monde en disant que le chef libéral avait raison.



Sous le regard de son collègue Stéphane Dion, le ministre Doug Young affirme avoir inscrit une nouvelle page dans l'évolution de la fédération canadienne.

# Ottawa dévoile la pièce maîtresse de son plan

CHANTAL HÉBERT  
du bureau de La Presse, OTTAWA

Avec sa proposition sur la main-d'oeuvre, le gouvernement Chrétien a dévoilé hier ce qu'il considère être la pièce maîtresse de son plan de réconciliation nationale.

Il s'agit, a immédiatement indiqué le ministre fédéral aux Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, d'un morceau très important de son projet de renouveau du fédéralisme. Cette offre de partenariat illustre à quel point le système fédéral est une force au Canada », affirme-t-il. Du même souffle, son collègue responsable du Développement des ressources humaines, Doug Young, soutient avoir inscrit une nouvelle page dans l'évolution de la fédération canadienne.

Ces euphémismes dissimulent des objectifs politiques impératifs. En proposant de régler un dossier qui a pris des dimensions symboliques au Québec, Ottawa espère commencer à reprendre du terrain perdu aux souverainistes en rehaussant la crédibilité du fédéralisme. Il cherche un baume à appliquer sur les plaies de son propre camp que le résultat référendaire déchire de plus en plus visiblement. Et il compte asseoir la conférence prochaine des premiers ministres sur des bases sus-

ceptibles d'en faire un exercice productif.

Au cours des dernières semaines, le gouvernement d'Ottawa a tenté de s'assurer que, contrairement à ses autres initiatives post-référendaires, celle-ci ne s'écroulerait pas au décollage au Québec. Dans cet esprit, il a passé plus de temps à négocier avec ses alliés fédéralistes québécois, les Daniel Johnson, Ghyslain Dufour et autres, qu'à sonder son interlocuteur officiel souverainiste à Québec. S'il n'avait pas réagi positivement à l'annonce d'hier, Lucien Bouchard aurait vu se lézarder le consensus québécois sur lequel il s'appuie pour revendiquer un grand réaménagement du secteur de la main-d'oeuvre.

Quelques heures après l'annonce aux Communes, le ministre Dion soulignait déjà, dans un premier discours, l'importance du virage pris par Ottawa. « Le gouvernement du Canada gardera les seules responsabilités que sa position pancanadienne le rend apte à assurer », affirmait-il pour décrire

la nouvelle approche fédérale en matière de main-d'oeuvre. Aux Communes, Doug Young jurait au Bloc québécois qu'Ottawa n'avait pas l'intention d'imposer unilatéralement des conditions aux provinces avec lesquelles il se prépare à négocier.

Mais le gouvernement Chrétien se dépense également pour tenter d'éviter que ne s'installe ailleurs au Canada l'impression qu'il plie le fédéralisme en quatre pour faire plaisir au Québec.

Hier, au fil des déclarations initiales des deux ministres fédéraux, le mot Québec n'a pas été mentionné une seule fois. Et le gouvernement Chrétien, qui voudrait bien s'entendre avec d'autres provinces que le Québec pour montrer qu'il agit dans l'intérêt collectif, est déjà engagé sur cette voie avec le Nouveau-Brunswick. Surtout, Ottawa espère prévenir les critiques en provenance du reste du Canada en faisant aux provinces une proposition à géométrie variable. Celles qui n'ont pas d'appétit pour un rôle accru en matière d'aide à l'emploi pourront continuer de s'en remettre à Ottawa pour faire le travail. Le gouvernement fédéral a également promis de savoir dans quelles conditions seront dépensés les sous qu'il transférera aux provinces.

# Transfert des mesures d'emploi : Québec recevrait 500 millions

GILLES GAUTHIER  
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le transfert d'Ottawa au Québec des mesures actives d'emploi s'accompagnerait d'une enveloppe budgétaire de plus de 500 millions provenant de la caisse de l'assurance-chômage. Si le Québec accepte également de prendre en charge les services liés au marché du travail, tel le placement, entre 1000 et 1100 fonctionnaires fédéraux au total passeront au gouvernement provincial.

Ottawa a proposé hier à chaque province de conclure une entente qui se traduirait globalement par le transfert de 1,95 milliard provenant de la caisse de ce qui s'appellera bientôt l'assurance-emploi. Ce montant se compose d'une partie (1,15 milliard) des fonds que le fédéral consacre présentement à des mesures d'emploi et de 800 millions venant des économies de près de 2 milliards réalisées en réduisant à nouveau les prestations aux chômeurs.

La loi permettant ces coupes n'est pas encore approuvée mais elle franchira toute les étapes per-

mettant son entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Elle prévoit également le remplacement de 39 programmes d'aide à l'emploi par cinq mesures dont la gestion et les budgets ont été offerts hier aux provinces.

Il s'agit des subventions salariales, des suppléments de revenu, de l'aide au travail indépendant, des partenariats pour la création d'emploi et, « avec l'accord du gouvernement provincial », des prêts et subventions de perfectionnement.

Le fédéral a confirmé hier qu'il mettra « progressivement fin à l'achat » de cours auprès d'établissements d'enseignement, pour lequel il a dépensé 134 millions au Québec en 1995-96. Les nouveaux prêts et subventions seront consentis à l'individu, mais Ottawa n'exclut pas que ce volet soit géré par la province.

Le gouvernement fédéral consacre présentement 1,9 milliard aux mesures d'emploi. Selon un fonctionnaire, la différence entre cette somme et le 1,15 milliard offert aux provinces découle du fait qu'Ottawa continuera de verser

environ 500 millions en prestations aux chômeurs qui participeront à l'une ou l'autre des cinq mesures actives. Le fédéral continuera aussi d'administrer des programmes pancanadiens » coûtant 250 millions (autochtones, jeunes, mesures sectorielles permettant par exemple aux employeurs et syndicats d'une industrie donnée de mettre sur pied des programmes d'adaptation, etc.).

Les économies provenant des compressions dans les prestations et qui seront consacrées aux mesures d'aide à l'emploi atteindront 400 millions en 1997-98 et les 800 millions annoncés hier en l'an 2001-2002. On avait prévu que le Québec recevrait 30 % de ces sommes. Selon un fonctionnaire, la province se verra octroyer quelque 27 % du total de 1,95 milliard.

La réforme de l'assurance-chômage prévoit aussi un fonds de 300 millions, dépensés sur trois ans et provenant du budget général de l'État, pour créer des emplois dans les régions à chômage élevé. La répartition de ces fonds n'est pas connue.

# Un front commun Québec-Ontario sur la TPS

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Les deux provinces les plus importantes du Canada, le Québec et l'Ontario, feront front commun avec l'Alberta pour exiger d'Ottawa une compensation financière équivalente à celle que viennent de recevoir les Maritimes pour s'harmoniser avec la TPS fédérale.

À moins qu'Ottawa n'insiste pour y parler de Constitution — ce qui paraît peu probable selon l'Ontario —, il ne fait guère de doute que le Québec se rendra à la conférence fédérale-provinciale des 20 et 21 juin. « Nous pensons qu'il faudra parler des questions économiques et d'abord de l'harmonisation de la TPS », a déclaré Lucien Bouchard hier au sortir d'une réunion de deux heures avec son homologue ontarien, Mike Harris.

Le Québec, pas plus que l'Ontario et l'Alberta, ne sont heureux de voir des « avantages injustes » — un milliard pour les quatre prochaines années — accordés aux provinces maritimes pour s'harmoniser avec la TPS.

Québec, qui a déjà harmonisé sa

taxe de vente avec la TPS fédérale, a revendiqué la semaine dernière une compensation de 1,9 milliard sur quatre ans d'Ottawa. Mais, observe M. Bouchard, le Québec pourrait tout aussi bien se rallier à la solution de rechange soumise par l'Ontario et l'Alberta : une réduction de 1,5 % du taux de la TPS fédérale.



Mike Harris

Mike Harris voyait aussi clairement la possibilité d'un front commun des trois provinces. « Nous avons tous calculé les effets, et nous ferons cette démonstration, séparément et collectivement. Je m'attends à ce que ce soit à l'ordre du jour de la conférence », a indiqué M. Harris.

Il a soutenu savoir de bonne source que la conférence fédérale-provinciale ne traiterait d'ailleurs pas de la question constitutionnelle. Lucien Bouchard s'est empressé d'ajouter que, si c'était le cas, il se serait présenté.

Les deux premiers ministres semblaient avant tout désireux de ne pas ouvrir la boîte de Pandore constitutionnelle, soutenant n'avoir traité que d'économie et d'emploi dans leur entretien de deux heures. M. Harris n'a pas voulu commenter l'attitude récente d'Ottawa dans le dossier constitutionnel et a paru fort perplexe quand on lui a demandé si le Québec pouvait unilatéralement déclarer son indépendance : « Je ne suis pas avocat », s'est-il contenté de répliquer.

« D'abord et avant tout, nous avons à tenir compte des intérêts des sans-emploi, à maximiser les bonnes occasions entre nos deux provinces », a ajouté M. Harris, interrogé sur ses sentiments après un face-à-face avec un « séparatiste ». Les deux provinces ont d'ailleurs signé une entente élargissant un accord existant sur les marchés publics des deux provinces. Les réseaux de la santé, de l'éducation, les ministères, et les municipalités des deux provinces pourront acheter des biens et services de l'autre côté de la frontière.

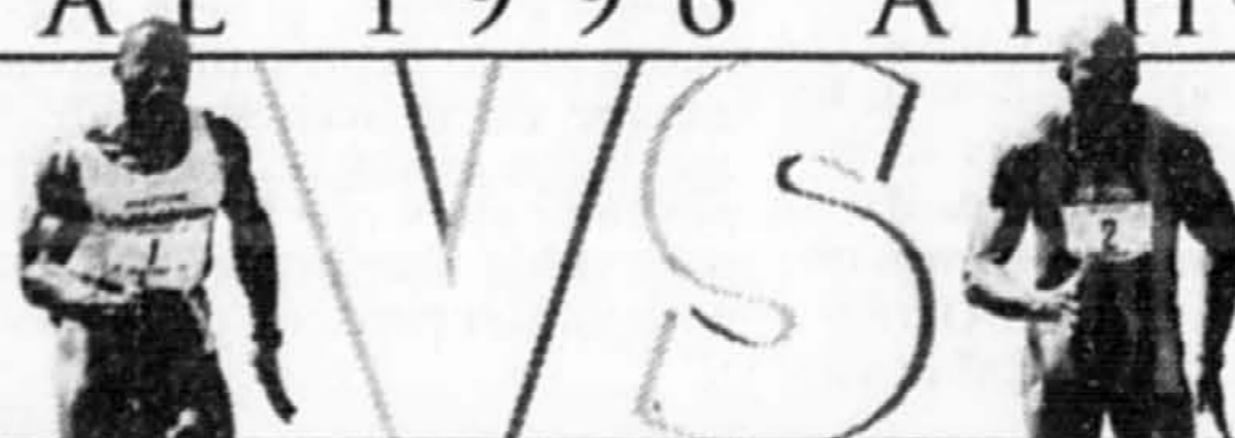
Même si Lucien Bouchard a récemment critiqué les mesures d'austérité ontariennes, des « coupes à la tronçonneuse », les deux hommes semblaient parfaitement en accord hier. « Nous sommes dans la même situation. M. Bouchard a hérité comme nous d'une situation, nous dépensions des milliards de plus que nos recettes et c'est l'argent de nos enfants et petits-enfants », a affirmé M. Harris, aux côtés d'un Lucien Bouchard approbateur.

SÉLECTION OLYMPIQUE  
DU 20 AU 22 JUIN

EN VENTE CHEZ ADMISSION  
1-800-361-4595  
514 / 790-1245

MONTRÉAL 1996 ATHLÉTISME

SURIN



BAILEY

# Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS  
PRÉSIDENT DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY  
PRÉSIDENT  
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON  
ÉDITEUR ADJOINT  
MARCEL DESJARDINS  
DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
ALAIN DUBUC  
EDITORIALISTE EN CHEF

## Montréal entre deux référendums

**L**a quasi-victoire du OUI, le 30 octobre dernier, et la perspective d'un autre référendum dans quelques années, que les souverainistes pourraient fort bien remporter, dominent la vie sociale et économique de la région montréalaise.



Alain Dubuc

Il est clair que l'impact de ces événements politiques est difficile à mesurer, et qu'il n'y a aucun consensus sur l'ampleur de ses coûts économiques et même sur leur existence. Mais il faudrait être aveugle pour ne pas admettre que cette période inter-référendaire pèse sur le développement de la métropole, ne serait-ce que parce qu'elle la prive de la participation enthousiaste de partenaires essentiels.

Sans reprendre le grand débat sur les incidences économiques de la souveraineté, on doit se demander si le Québec puisse devenir indépendant dans un certain nombre d'années peut affecter les comportements économiques de façon assez marquée pour avoir un effet négatif sur le développement de la métropole. Cela nous semble évident. D'abord, parce que, aux yeux de certains, la possibilité de la séparation comporte des risques. Il est vrai que les entreprises ont appris à investir malgré les risques politiques. On investit bien à Moscou ou à Bogota. Et la souveraineté, à l'échelle de la planète, ne représenterait sans doute pas un événement particulièrement bouleversant. Montréal, au lendemain d'un OUI, serait politiquement et économiquement plus stable que Pékin, Bangkok ou même Mexico, des villes où l'on investit beaucoup.

Mais si les entreprises acceptent les risques, elles les calculent, et investissent dans des endroits turbulents en autant que les bénéfices escomptés compenseront géné-

reusement ces risques. Le Mexique offre des coûts bas, la Chine, un marché énorme. Le risque, modéré, que poserait la souveraineté du Québec n'est pas compensé par des avantages particuliers. Pourquoi alors investir à Montréal, ce qui comporte un certain degré d'incertitude, s'il est aussi rentable d'aller à Toronto ou à Boston ?

Le second facteur, c'est celui de l'attentisme. Si certaines industries sont relativement insensibles aux tribulations politiques, comme les ressources naturelles, d'autres secteurs, parce que la souveraineté entraînerait des changements, voudront connaître les nouvelles règles du jeu avant de faire des choix : les institutions financières soucieuses de connaître l'environnement monétaire, les entreprises exportatrices qui voudront connaître la qualité de leur accès au marché nord-américain, les entreprises qui, pour des raisons institutionnelles, devront rester au Canada, comme Bell, Téléglobe ou Via Rail. Dans bien des cas, ces doutes sur l'environnement futur affecteront les décisions des prochaines années.

Le troisième facteur, c'est la réaction canadienne aux événements politiques québécois. On pense aux entreprises des autres provinces qui veulent investir au Canada et non pas dans un autre pays, ou qui veulent faire affaire avec des entreprises canadiennes. On assiste à ce niveau à un discret glissement vers Toronto, par exemple par l'ouverture ou le développement de bureaux dans la métropole ontarienne.

Le quatrième facteur, de nature plus personnelle, ce sont les gestes et les décisions des Québécois qui réagissent mal à la perspective de la souveraineté. N'oublions pas que les dirigeants d'entreprises et les détenteurs de capitaux, essentiels au développement de Montréal, sont majoritairement fédéralistes et donc plus ébranlés par la tournure des événements. Et surtout, les anglophones, partie intégrante du tissu montréalais, sont particulièrement perturbés depuis le référendum. Cette psychose du départ, même si elle ne mène pas à un passage à l'acte, co-

lorera les projets de bien des Montréalais, leurs placements, ou même leurs choix de consommation.

Le cinquième facteur est purement politique. Malgré les engagements louables du premier ministre Lucien Bouchard de consacrer toutes ses énergies au développement économique, le débat politique dominera nos vies, avec ce qu'il a de paralysant.

**Il faudrait être aveugle pour ne pas admettre que cette période inter-référendaire pèse sur le développement de la métropole.**

Cela ne veut pas dire qu'il faille baisser les bras. Boudier, comme certains pourraient en être tentés, jusqu'au prochain référendum. Ce serait suicidaire. Ou rêver que le premier ministre Bouchard abandonne son option. Ce serait irréaliste.

Mais il faut accepter le fait que ce contexte politique limitera les possibilités de Montréal. Plutôt que de rêver d'une explosion qui ne se produira pas dans un avenir rapproché, il faudra plutôt se fixer des objectifs plus modestes et concentrer les énergies pour faire le mieux possible dans un contexte difficile.

Rien de tout cela n'est spectaculaire. Mais l'accumulation de tous ces phénomènes finit par peser. Sans être la source des déboires de la métropole, ces comportements post-référendaires sont un boulet qui a un effet débilissant sur l'économie montréalaise au moment où la métropole aurait, au contraire, besoin de tous ses atouts pour prendre son essor.

Cette situation d'attente politique dans laquelle nous serons pour quelques années constitue un frein assez important pour qu'il ne soit pas réaliste de croire que Montréal puisse connaître une véritable relance et sortir de son marasme des vingt dernières années.

## La paix, quand même ?

**L**a victoire de Benjamin Netanyahu aux élections israéliennes a laissé pas mal de monde interloqué. Soit qu'on se soit trop fié à une projection téméraire des premiers résultats, qui le donnaient battu, soit qu'on craint l'entrée en scène d'un homme très critiqué du processus de paix amorcé par Yitzhak Rabin et Shimon Peres.



Frédéric Wagnière

Tout au long de sa carrière politique, M. Peres a été un des dirigeants israéliens qui favorisait le plus la recherche d'un dialogue avec les pays arabes et les Palestiniens. Il est difficile de croire qu'il perde des élections alors qu'il était si près du but.

La question que tout le monde se pose est de savoir si le processus de paix continuera ou s'il sera mis sur la glace par le nouveau premier ministre, qui n'y a jamais cru fermement. En fait, il ne s'agit pas de savoir si le processus est irréversible ou, même,

s'il est possible de l'arrêter, mais de se faire une idée de la direction que M. Netanyahu pourrait lui donner.

Le nouveau premier ministre a sans doute dû réfléchir au lien entre la recherche de la paix et l'exercice du pouvoir en Israël. Du point de vue pratique, il a dû se déclarer en faveur des négociations pour obtenir légèrement plus de la moitié des voix. Il a donc trop évolué vers le centre, au cours de la campagne, pour redevenir entièrement le faucon que l'on craint.

M. Netanyahu peut aussi méditer sur les erreurs que M. Peres a commises, au cours des derniers mois, et qui lui ont fait perdre une élection gagnée d'avance. Emporté par le mouvement de sympathie qui a suivi l'assassinat d'Yitzhak Rabin, M. Peres est devenu trop sûr de lui. Il ne s'est pas assez méfié de l'exaspération croissante chez les extrémistes palestiniens à la suite des concessions faites par l'OLP, lors des négociations. Il a donc été pris au dé-

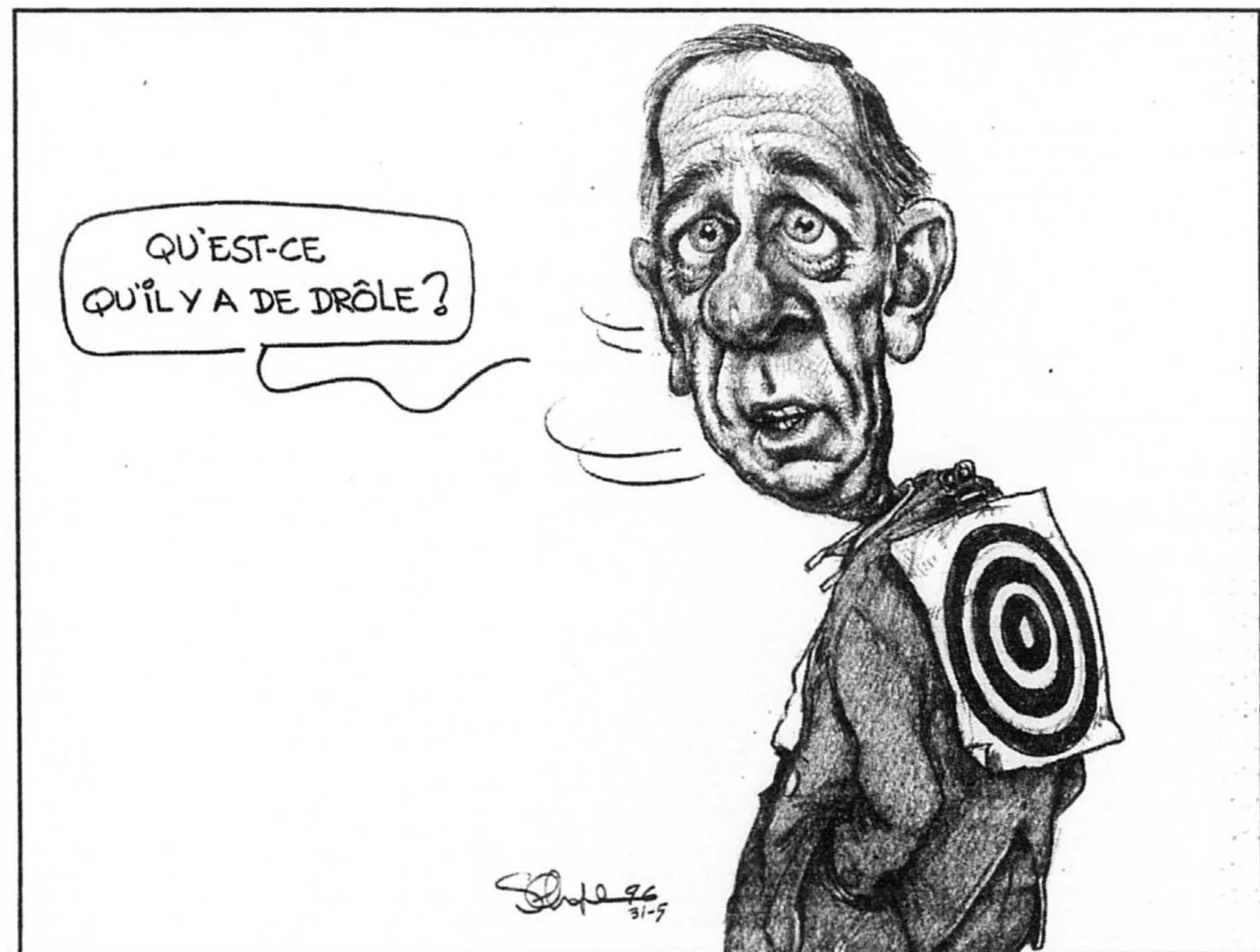
**L'importance d'Israël ne dépend plus de sa supériorité militaire, mais de sa capacité à devenir un centre commercial et industriel pour la région.**

pourvu par les attentats suicides, ce qui lui a fait perdre le gros de son avance de 16 points sur M. Netanyahu dans les sondages.

La réaction de M. Peres à l'attaque de l'armée contre les mouvements extrémistes au Liban n'a rien arrangé. Elle n'a pas atteint son objectif tactique et a souligné auprès des Israéliens que l'armée la protège mal contre des terroristes fanatiques. Dès lors, M. Netanyahu a insisté sur la nécessité d'avoir un premier ministre fort pour mener à bien les négociations de paix.

Est-ce du boniment électoral ou le fond de sa pensée ? Le fait est qu'Israël s'entend mieux avec ses voisins sous un chef fort, comme Rabin, que sous un premier ministre faible, comme Shamir. Or, un retour en arrière à l'état de guerre virtuelle qui existait avec les Palestiniens, serait la marque d'un homme faible et sans imagination. Quant à un maintien du statu quo, c'est impensable, car un stade de transition ne peut être une solution à long terme.

C'est au courant des prochaines semaines, alors qu'il formera son gouvernement et s'entretiendra avec les chefs des partis à la Knesset, que M. Netanyahu devra décider de la politique à suivre : la ligne traditionnelle du Likoud ou la formule qui lui a permis de gagner les élections. Le nouveau premier ministre sera également en contact avec des chefs d'État étrangers comme le président Clinton, le président égyptien Hosni Moubarak et le roi Hussein de Jordanie. Ceux-ci lui confirmeront sans doute que, dans le monde de l'après-guerre froide, l'importance d'Israël ne dépend plus de sa supériorité militaire au Moyen-Orient, mais de sa capacité à devenir un centre commercial et industriel pour la région.



DIROITS RÉSERVÉS

## LA BOÎTE AUX LETTRES

### Le Canada, une prison ?

■ Stéphane Dion se plaint du fait que les souverainistes décrivent le Canada comme une prison. Admettons qu'il y aurait un mot plus juste pour rendre compte des événements de notre histoire Canada-Québec où nous nous sommes sentis comme des exilés de l'intérieur.



Stéphane Dion

listes.

Il faudrait de plus dire et redire ceci à Monsieur Dion : une prison moderne est un lieu où l'on n'est pas battu et où l'on peut faire des choses; mais il demeure que c'est un lieu d'où l'on ne peut pas sortir. Avec la nouvelle démocratie où les fédéralistes du Québec peuvent gagner un référendum à 50,5 % du vote et les souverainistes le perdre à 59,5 % et tout ceci mêlé de menaces de représailles économiques comme de morcellement du territoire québécois en cas de victoire, il se pourrait bien alors que le Canada devienne pour nous une prison. Où on voudra nous garder parce qu'on nous aime...

Paul DAOUST

### La loi de la citoyenneté violée

Me Pierre-F. Côté,

■ Le MSQ tient à réitérer et à préciser le sens de sa demande d'enquête concernant la fabrication en série et à la chaîne de nouveaux citoyens peu avant le référendum, par les services fédéraux. Ces agissements orchestrés et prenant l'allure d'une machination ont eu pour effet de gonfler artificiellement, illégalement et illégitimement la liste électorale.

Les nouveaux faits rendus publics par le biais du témoignage de nouveaux citoyens sont plus que troublants; ils sont contraires, à leur face même, aux principes démocratiques élémentaires. La Loi sur la citoyenneté canadienne a été carrément violée par Ottawa. Ainsi, les résultats référendaires auraient été faussés, pour ne pas écrire plus...

En conséquence, le MSQ renouvelle sa plainte antérieure et souhaite même la tenue d'audiences publiques sur cette affaire des faux certificats de citoyenneté.

Yvano VELLONE  
Mouvement souverainiste

### Arrière-goût de fond de tiroir...

■ Nous avons eu droit à Montréal, dernièrement, à la foire du développement durable: l'ECOSOMMET. On y a présenté plus de 500 projets de « développement durable ». Mais qu'est-ce que ce développement durable? Avait-on préalablement des critères au sein de l'orga-

nisation ECOSOMMET pour sélectionner ces projets? Non! Conséquence: les projets présentés avaient un arrière-goût de fond de tiroir...

Loi de moi l'idée de faire du développement durable un club sélect où seuls les initiés sont admis. Mais il n'en demeure pas moins qu'il ne faudrait pas basculer dans l'opposé. Tous les projets d'intervention sur l'environnement ne s'inscrivent pas nécessairement dans la philosophie du développement durable. Ce n'est pas parce qu'on pose un filtre sur sa cheminée que l'on fait nécessairement du développement durable!

À mon avis, le développement durable doit procéder d'un compromis du système et des acteurs économiques vis-à-vis les contraintes environnementales et sociales. Le développement économique doit donc se faire en fonction de la pérennité des ressources, du respect de l'environnement et de la société humaine et non plus à leur détriment.

Stéphane GINGRAS  
Montréal

### N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

## Opinions

## « De Québec inc. à Québec int'l »

*Il faut non seulement prendre le virage international mais il faut le prendre vite*

HENRI-PAUL ROUSSEAU

La Presse publie ici la conclusion de l'allocution que livrait le président et chef de la direction de la Banque Laurentienne, le 22 mai dernier, devant les membres de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Nos sociétés modernes semblent déchirées entre deux attitudes extrêmes : relever le défi de l'adaptation de nos organisations à ces quatre révolutions en changeant radicalement fiscalité et réglementation gouvernementale, et jouir peut-être d'une plus grande part de marché de l'activité économique mondiale, ou refuser l'adaptation et risquer de connaître une baisse importante du niveau de vie.

Or, le dilemme de nos gouvernements est encore plus aigu puisque les agents économiques mobiles sont généralement des entrepreneurs, des travailleurs spécialisés et des détenteurs de capitaux, donc des gens plus riches, alors que les agents économiques moins mobiles sont souvent moins riches et plus démunis.

Ainsi, rien ne garantit que nous prendrons le bon virage parce que plusieurs de nos concitoyens ne sont pas convaincus de la nécessité de ce virage et surtout parce qu'ils n'anticipent pas pour eux de gains nets. En effet, dans plusieurs cas, « l'adaptation » a signifié des pertes d'emplois et la perte « d'acquis sociaux » des années antérieures. De plus, comme ce monde concurrentiel évolue sans cesse, les gains de l'adaptation sont souvent repoussés à plus tard parce que de nouveaux compétiteurs s'accaparent de ce qui devait être nos gains de part de marché. La stratégie de l'adaptation devient ainsi moins crédible et le processus est ralenti par les différents groupes de pression.

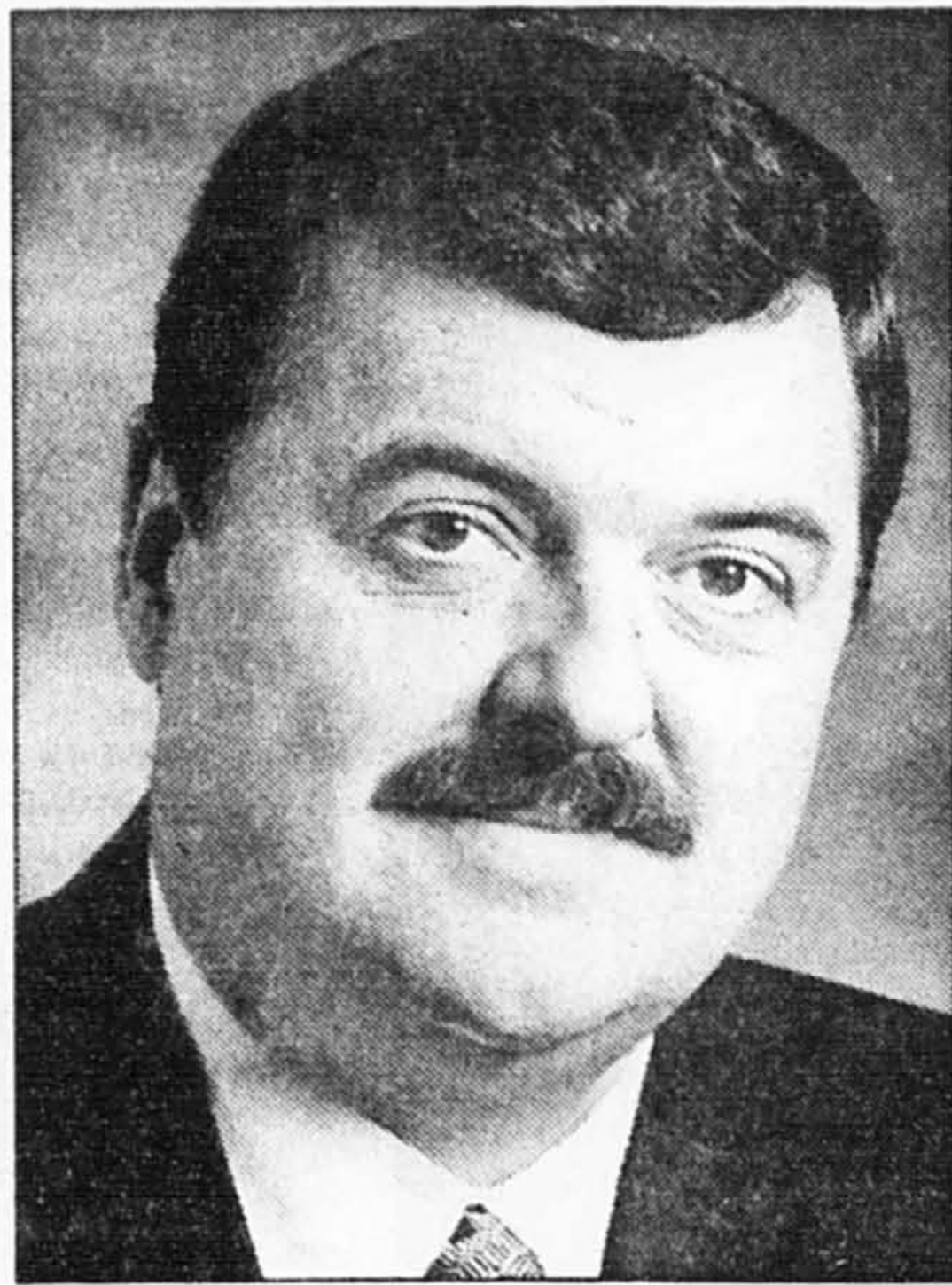
Pour relever avec succès les défis de l'ultra-mobilité de l'activité économique, il nous faut non seulement prendre le virage international mais il faut le prendre vite. Nos gouvernements doivent donc rendre la fiscalité et la réglementation plus concurrentielles; mais ils n'obtiendront l'appui de la population pour effectuer ce virage que si les gains résultant d'une économie plus concurrentielle sont répartis plus équitablement. C'est ici que le leadership du secteur privé sera déterminant en favorisant une transition qui se fasse le plus en douceur possible. Je m'explique.

Notre première responsabilité à titre de dirigeants d'entreprises, c'est d'abord de maxi-

miser la valeur du capital des actionnaires. Des entreprises privées rentables et efficaces sont indispensables à l'augmentation de notre part de marché de l'activité économique mondiale créatrice de richesse collective. Or, dans le contexte de l'ultra-mobilité de l'activité économique, notre capacité de remplir avec succès cette première responsabilité envers nos actionnaires est limitée par le caractère non concurrentiel du cadre fiscal et réglementaire.

D'autre part, la capacité des gouvernements de modifier ce cadre fiscal et réglementaire est limitée par les effets redistributifs des changements nécessaires. Ainsi, pour gérer nos entreprises dans le but de maximiser d'abord la valeur du capital des actionnaires, il est devenu de notre devoir et de notre intérêt de développer le rôle social de nos entreprises et d'assumer un plus grand leadership dans le développement de l'économie sociale.

Il faut l'admettre, nos sociétés, nos organisations, nos entreprises, nos syndicats sont à la recherche de nouvelles façons de faire, de nouveaux modèles en ce qui concerne le développement de l'économie sociale et l'élargissement du rôle social de l'entreprise. Nous le savons, il n'y aura pas de coup de baguette magique capable de transformer le roc en diamant! Gérer efficacement dans un monde aussi concurrentiel implique la prise de décisions difficiles. C'est pourquoi je fais deux suggestions concrètes : l'une concerne le maintien d'un inventaire des meilleures pratiques d'affaires privées et publiques et l'autre concerne l'adoption d'un système de



Henri-Paul Rousseau

« benchmarking » du secteur privé et du secteur public.

□ Un inventaire des meilleures pratiques d'affaires privées et publiques :

Les organisations patronales devraient prendre le leadership de la mise sur pied d'un tel inventaire portant sur les meilleures pratiques d'affaires du secteur privé et du secteur public. Les expériences du secteur privé seraient recensées sous l'angle du développement du rôle social de l'entreprise et de l'économie sociale. Il s'agit ici des expériences de partage d'emplois, de participation aux bénéfices, de régimes d'apprentis en entreprise, de partenariat entre l'entreprise privée et le monde de l'éducation, de programmes de bénévolat communautaires dans l'entreprise et d'autres implications dans le développement de l'économie sociale, etc. Les expériences du secteur public seraient recensées sous l'angle de leur capacité de rendre les travailleurs et les entreprises plus

concurrentiels. On pense aux expériences reliées à la tarification de biens publics, à la réingénierie des entreprises publiques, à la flexibilité du marché du travail, etc.

Les coûts de mise à jour d'un tel inventaire pourraient être partagés entre les différents usagers privés et publics. Un tel inventaire devrait être accessible sur Internet et faciliterait l'apprentissage du secteur privé à son rôle social et celui du secteur public à une plus grande efficacité. Comme tout n'a pas la même importance, un « benchmarking » régulier de l'évolution de notre capacité concurrentielle serait également un deuxième outil très efficace.

□ Un « benchmarking » régulier de notre capacité concurrentielle :

A titre d'exemple, le nombre d'entreprises possédant la certification de qualité ISO 9000 est un indicateur clé dans ce monde de l'ultra-mobilité. La norme ISO 9000 est en effet devenue un standard minimal pour affronter la concurrence internationale. À la fin d'avril 1996, quelque 100 000 entreprises dans le monde auraient reçu la certification ISO 9000 et 511 de celles-ci sont du Québec. Ce nombre est en forte croissance et c'est là une excellente nouvelle. Plusieurs autres indicateurs de notre capacité concurrentielle pourraient être mesurés et publiés régulièrement. L'angle qu'il faut adopter, c'est notre capacité d'attirer ici l'activité économique mobile. Les principaux « benchmarking » toucheraient :

— le caractère concurrentiel du régime fiscal et du cadre réglementaire;

— le degré de flexibilité du marché du travail;

— la pénétration des nouvelles technologies, etc.

Un inventaire des meilleures pratiques d'affaires privées et publiques ainsi qu'un « benchmarking » de notre capacité concurrentielle pourraient, je crois, s'avérer deux outils pratiques pour relever avec succès le défi du virage que nous impose l'ultra-mobilité de l'activité économique.

Je demeure convaincu que nous releverons ce défi avec succès. La participation enthousiaste de la communauté d'affaires au Sommet économique est d'ailleurs un des indicateurs les plus prometteurs de cet espoir. Le succès de plusieurs de nos entreprises sur les marchés extérieurs en est un autre.

## Quand on n'aime pas le message, on tue le messager!

MAURICE PINARD, JANUSZ KACZOROWSKI et ANDREW ORKIN

La virulence des invectives d'Edouard Cloutier et de Pierre Drouilly dans *La Presse* du 2 mai à l'encontre de l'étude Orkin-Kaczorowski-Pinard publiée dans *La Presse* du 11 avril constitue un style de dérapage propre aux militants qui ne peuvent supporter la moindre critique dans leur démarche vers la cause sacrée. (...)

Rappels d'abord que notre analyse portait sur deux points essentiels. Premièrement, au niveau des bureaux de scrutin, il s'agissait d'établir si le taux de rejet des bulletins de vote augmentait avec la proportion d'appuis au NON, comme plusieurs l'alléguaient, mais sur la base d'observations non systématiques. Deuxièmement, nous voulions examiner si l'enquête Côté-Gold était adéquate dans les circonstances. Sur le premier point, notre réponse était positive, sur le deuxième, négative. Les lecteurs auront noté que ce deuxième élément de notre rapport, le plus détaillé, n'a pratiquement pas retenu l'attention de nos critiques. Nous nous en tiendrons donc surtout au premier volet. Que nous reproche-t-on ?

□ Nous aurions, par « une manipulation délibérément trompeuse », exagéré l'ampleur de la relation positive entre bulletins rejetés et appuis au NON, en présentant un diagramme sans référence à la limite inférieure de 0 % de bulletins rejetés. Disons d'abord que cette procédure est courante, comme tous les chercheurs le savent. De plus, si elle a tendance à amplifier visuellement la portée du phénomène, ceci était compensé dans notre présentation par notre inscription sur chacun des dix bâtons du diagramme du taux de rejet de fait dans chaque cas, de sorte que les différences absolues étaient immédiatement visibles. Le lecteur aura noté que Cloutier et Drouilly, en reproduisant notre diagramme, ont pris soin d'y enlever les taux ainsi inscrits et de ne pas les reproduire sur leur propre version de notre graphique. Finalement, l'ampleur du phénomène illustré par un tel diagramme ne tient pas seulement, ou même surtout, à la référence à la limite inférieure de 0 %, mais aussi aux intervalles plus ou moins grands entre chaque point



Pierre-F. Côté

de pourcentage (ou fraction de pourcentage) sur l'échelle utilisée. Ces intervalles peuvent être réduits à presque zéro ou augmentés à l'infini, sans qu'on puisse fixer une règle précise à cet égard. On remarquera que nos critiques ont choisi de réduire nos intervalles de moitié sans mention de l'effet réducteur, au plan visuel, de cette tactique. Tout cela implique-t-il de leur part des manipulations délibérément trompeuses, comme ils l'écriraient sans doute facilement? Nous leur laissons ce genre d'insinuations... (...)

□ Le problème central que ceci soulève est l'ampleur du phénomène observé. Nos critiques parlent d'un phénomène « de taille microscopique » et nous reprochent de ne pas avoir présenté de coefficient de corrélation. Il n'y aurait eu qu'un seul bulletin rejeté de plus, en moyenne, dans les bureaux de scrutin les plus favorables au NON. De fait, le coefficient de corrélation négatif entre le pourcentage de OUI dans les bureaux de scrutin et le pourcentage de bulletins rejetés n'est pas très élevé ( $r = -0.07$ ). Mais le point essentiel, c'est que la moindre relation entre ces deux phénomènes, si petite soit-elle, est inacceptable s'il s'avère qu'elle est due au rejet de bulletins de façon indu. « Même un petit nombre de bulletins rejetés à tort, avons-nous écrit, représente des citoyens québécois privés de leur droit de vote. » (...)

□ Notre propre rapport indiquait aussi qu'en excluant les bureaux de

scrutin sous enquête, nous observions « des taux de rejet presque identiques... indépendamment du niveau d'appui accordé au OUI ou au NON ». C'est aussi le point essentiel de l'étude Nadeau-Guérin, requise par le Directeur général des élections et publiée en annexe à son rapport. Tout ceci semble confirmer — et c'est ce qu'a conclu le Directeur des élections — que la fraude fut limitée à quatre circonscriptions. Une analyse plus poussée révèle cependant que tout ne s'arrête pas là. Lorsque nous excluons non seulement les 290 bureaux de scrutin examinés lors de l'enquête, mais aussi tous les bureaux avec un taux de rejet présumé « normal », soit inférieur à 2 %, la relation négative entre le taux de rejet et l'appui au OUI réapparaît ( $r = -0.09$ ). De fait elle s'accroît à mesure qu'on hausse le niveau inférieur auquel on exclut les bureaux de scrutin. En effet, lorsqu'on laisse de côté les bureaux de scrutin avec des taux de rejet inférieurs à 5 %, la relation qui était importante ( $r = -0.27$ ) demeure relativement élevée lorsqu'on exclut aussi les 290 bureaux de scrutin examinés ( $r = -0.12$ ). C'est en se basant sur des résultats de cette nature que nous critiquions dans notre rapport initial le fait de limiter l'enquête aux seuls bureaux avec plus de 10 % de rejets. Ni l'étude Nadeau-Guérin, ni l'enquête Côté-Gold (ni évidemment les commentaires de Cloutier-Drouilly) n'ont tenu compte de ces faits troublants. A ce niveau, nos critiques demeurent donc : que s'est-il passé en particulier dans les 591 bureaux de scrutin — au-delà des 290 examinés dans l'enquête — avec des taux de rejet de 5 % ou plus et où le NON avait tendance à être plus fort? Nous serions heureux si on nous assurait après examen et avec chiffres détaillés à l'appui, qu'il n'y eut là aucun rejet indu. Lors de l'enquête Côté-Gold, les quelques urnes examinées ayant un taux de rejet de 5 % à 10 % sont trop peu nombreuses et le rapport est bien vague à leur sujet. (...)

□ Selon Cloutier et Drouilly, « il est presque certain » que la relation observée est un simple artefact, due à d'autres relations sous-jacentes non considérées. Il aurait fallu tenir compte en particulier du caractère plus urbain du phénomène des bulletins rejetés. Comment d'abord

nos critiques peuvent-ils être « presque certain » d'un artefact sans avoir fait aucune analyse pour l'établir? Quant à nous, nous avons vérifié ce point lors de notre analyse. Il importait surtout, étant donné la nature des plaintes portées, de s'assurer que la relation tenait pour ce qui est de Montréal et Laval. Elle tenait de fait, le coefficient de corrélation dans cette zone très urbaine ne s'atténuant que légèrement ( $r = -0.05$ ). Ce n'était donc pas surtout un artefact causé par le facteur urbain. Notons que dans leur étude pour le Directeur des élections, Nadeau et Guérin n'ont pas non plus jugé nécessaire de présenter de tels contrôles.

□ Nos censeurs affirment de plus gratuitement qu'il nous eut fallu contrôler aussi les facteurs de l'âge, de la scolarité et de la pauvreté, puisque « les populations urbaines sont en effet plus âgées, moins scolarisées et plus pauvres... » Sur quoi, ventrebileu, reposent ces affirmations péremptoires? Les faits ne sont ni si simples, ni surtout dans la direction indiquée par Cloutier et Drouilly. Premièrement, les populations urbaines, comme il est bien connu, sont plus — pas moins — scolarisées que les populations rurales, et ceci est encore une fois confirmé, s'il en était besoin, dans les rapports du recensement de 1991. Deuxièmement, selon ces données, les plus âgées ne se retrouvent ni dans les régions métropolitaines de recensement, ni dans les régions les plus rurales, mais entre les deux, dans les zones urbaines en dehors des régions métropolitaines. Troisièmement, s'il y a plus de pauvreté en milieu urbain, les revenus y sont par ailleurs plus élevés. Les problèmes de rejet soulevés se situent surtout dans l'ouest de Montréal et Laval, que viennent faire les élucubrations de nos censeurs concernant la pauvreté et le faible niveau de scolarité? Et s'ils prétendent que la relation est un artefact à cause de ces phénomènes, il faudrait peut-être qu'ils l'établissent empiriquement.

**Qu'il y ait eu fraude ou non, il eût fallu dans tous les cas voir si des bulletins de vote n'avaient pas été abusivement rejetés.**

□ Finalement, Cloutier et Drouilly trouvent inacceptable notre affirmation à l'effet que les allégations de manipulation, de fraude et de parti-pris nous apparaissent plausibles sur la base de notre analyse. La réponse à leur scepticisme se retrouve de façon assez tranchante dans les multiples accusa-

tions de fraude que le Directeur des élections entend porter à la suite de son enquête. Le « discrédit » que, présumément par dépit, nous jetions sur « le système électoral et référendaire québécois », il n'est pas le fait de notre imagination, mais découle des actes d'au moins trente-et-un présumés fraudeurs qui seront traduits en cour. (...)

Pour terminer, quelques remarques additionnelles sur le rapport du Directeur général des élections. Nous nous réjouissons de la décision qu'il prit, à la suite de notre rapport, d'étendre l'enquête bien au-delà de son projet initial. Mais, comme nous l'avons mentionné plus haut, nous aurions souhaité une extension encore plus grande de son investigation, au moins à tous les bureaux de scrutin avec des taux de rejet supérieurs à 5 %. De plus nous regrettons particulièrement le caractère extrêmement vague du rapport en ce qui concerne les résultats concrets de l'examen des bulletins rejetés. En particulier, sans entrer dans les détails de ce qui formera la preuve à être présentée en justice, la population était en droit d'être informée sur le nombre de bulletins de vote indûment rejetés et sur le nombre de OUI et de NON impliqués, y compris leur location dans les bureaux de scrutin plus ou moins favorables à chaque option. À la suite du rapport dans son état actuel, nous sommes dans la situation où au soir d'un scrutin, on ne nous apprendrait que le caractère légal ou illégal du déroulement du scrutin sans nous dire combien d'appuis ont été accordés à chaque candidat ou option. Ce serait, le moins qu'on puisse dire, très frustrant. Pour l'intégrité du processus référendaire, nous aurions aussi fortement souhaité, comme nous l'avons écrit en réponse à la critique des professeurs Frémont, Morissette et Tremblay, une approche moins légaliste du processus de l'enquête. En un mot, qu'il y ait eu fraude ou non, il eût fallu dans tous les cas voir si des bulletins de vote n'avaient pas été abusivement rejetés et en faire rapport, chiffres à l'appui, le tout avec recommandations pour que cela, le cas échéant, ne se reproduise plus.

Le Directeur général des élections n'a pas seulement la responsabilité de faire la lumière sur toute contrevention à la loi, mais aussi « sur toute situation susceptible d'entacher la crédibilité du système électoral dont il a la garde ». C'est lui-même qui l'a écrit dans le premier paragraphe de son rapport.

# Arts et spectacles

## Virginie : une usine de « saucisses gastronomiques »

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

**S**i Fabienne Larouche était restée enseignante, elle ne conduirait sans doute pas une BMW décapotable noire, manuelle car elle aime conduire. Sa voiture, elle se l'est payée avec ses cachets d'auteur de *Virginie*. Autour de 5000 \$ la demi-heure, et elle est rendue à 120. Calculez.

*Virginie*, c'est le titre de son téléroman quotidien qui prendra l'affiche le 16 septembre prochain à Radio-Canada. Ça s'est appelé aussi *Valérie* et *Sainte-Jeanne d'Arc*. Le nom de l'école où l'action se déroule.

*Virginie* est enseignante dans une école secondaire, comme Fabienne l'a été. Deux tâches : l'éducation physique et le cheminement particulier, c'est-à-dire les cas difficiles, mais pas nécessairement des morons. Comme Fabienne dans le temps. Sa mère est enseignante, comme l'a été celle de Fabienne, *Virginie* a un conjoint journaliste. Comme Fabienne. Mais Bernard est chroniqueur culturel. Pas comme Réjean Tremblay, son mari. Mais qui pourrait l'être s'il laissait tomber le sport.

Nous n'avons pas vu un épisode de *Virginie* hier. Mais nous avons visité les décors impressionnants de cette émission que nous verrons quatre soirs par semaine, du lundi au jeudi à 19 h, pendant au moins deux saisons à Radio-Canada. Et peut-être trois ou quatre si les auditoires sont satisfaisants.

Ils occupent tout l'édifice du CIR, le premier sur votre droite dans la Cité du Havre quand vous allez au Casino. Il y a là des salles de classe, un gymnase, des salles de professeurs, un bureau de directrice, trois restaurants et différents appartements. Des douches et des toilettes. Dans celle des garçons, parmi les graffitis : *Les profs c'est tous des fuckey — Parole d'un songeur*.

L'appartement de *Virginie* (Chantal Fontaine) et de Bernard (Jean L'Italien) est particulièrement charmant. Vitraux à la manière du Plateau Mont-Royal, et une



PHOTO MICHEL GRAVEL. La Presse

**L'auteure Fabienne Larouche et sa Virginie — la comédienne Chantal Fontaine — ont plus d'un trait en commun.**

grande fenêtre par où on peut passer une caméra, qui donne directement sur le lit conjugal. « Bernard est tellement un bon gars qui sait comment aimer, m'a dit Jean L'Italien, que ça m'a inspiré dans la vie. Je suis plus heureux. Il y a aussi le fait de travailler régulièrement qui rend heureux. »

Les planchers ont l'air d'être en bois. Erreur. C'est du ciment peint imitation bois. Pour que ça ne craque pas. On s'est promenés là-dedans hier comme des enfants qui entrent dans une maison de poupée. Les gardiens veillaient, au cas où de méchants journalistes seraient partis avec un bibelot.

*Virginie* est le premier vol solo de Fabienne Larouche. Elle précise tout de suite : « Non. Réjean m'a aidée à créer les personnages. » Hier, au téléphone depuis Barcelone, Réjean rigolait : « Je l'ai surtout empêchée de démissionner trois fois. »

Tout un bail que d'écrire 120 épisodes par année. Fabienne Larouche y est depuis trois ans. Chaque épisode de 35 pages lui prend six heures et demie. Le pire, ça a été d'arriver à faire une version définitive en une journée. « Pour *Scoop* et *Urgence*, que j'ai faits avec Réjean, on écrit et on réécrit chaque épisode plusieurs fois. C'est impossible pour *Virginie*. Il faut que j'arrive à en écrire 20 par mois », note Fabienne Larouche. Elle est inquiète.

te. « Je ne veux pas, dit-elle, que les gens pensent que c'est comme *Scoop* ou *Urgence*. Ces séries-là, c'est le grand frisson. *Virginie*, c'est la douceur. »

Forcément, une quotidienne ne peut pas avoir le rythme trépidant d'une série punchée d'une heure par semaine.

« Il y a 31 personnages importants, dont 12 premiers rôles », raconte le réalisateur-coordonnateur Robert Gagnon. *Marilyn* de Lise Payette, où il a aussi travaillé, comptait huit premiers rôles. Six équipes de réalisation sur le cas. Chaque semaine, il y a deux jours de répétitions, quatre de tournage et les comédiens ont le dimanche pour apprendre leur texte. « Une usine de saucisses gastronomiques », dit M. Gagnon.

Les personnages qui semblent les plus prometteurs : les parents de *Virginie*, joués par le débottaire Claude Blanchard et Monique Chabot, qui fait plutôt pincée. M. Blanchard y va d'une blague de temps en temps, ce qui ne déplaît pas à l'auteur. Il y a aussi Lucie, la meilleure amie de *Virginie*, jouée par Anne Dorval, épouse de Daniel, un collègue de *Virginie* joué par le toujours très beau Jean-François Pichette. Et Katerine Mousseau, la présidente du syndicat, qui s'occupe de son vieux père joué par Émile Genest.

M. Genest monte les escaliers en courant : 75 ans et pas une jointure qui craque. Mais dans l'histoire, il sera quelque peu paralysé, se déplaçant en marchette. Un rôle de composition.

Pensez-y : il jouait dans *La Famille Plouffe*, le premier téléroman de notre télévision en 52. S'ennuie-t-il du temps du direct ?

On travaillait les testicules dans la trappe à rat ! s'exclame-t-il.

Et plein de petits jeunes, puisque ça se passe dans une école. Notamment la fille du chum de *Virginie*, Claudie, jouée par Marie-Joanne Boucher. Qui a eu le rôle en sortant de l'école. Des copains, des collègues Un mix qui semble prometteur. J'ai hâte à septembre.

### Le retour de Marilyn

■ On pourra comparer deux téléromans quotidiens cet automne puisque *Marilyn*, de Lise Payette, reprendra l'affiche durant la journée à Radio-Canada. La nouvelle a été confirmée hier par la directrice des programmes, Michèle Fortin. Elle n'a pas voulu dire à quelle heure. Elle a précisé que l'auteure Lise Payette et Louise Dussault, l'interprète de *Marilyn*, ont été payées pour deux « passes » du téléroman. *Marilyn* avait duré trois saisons.

## « J'ai jamais eu une langue à moi-même »

Jack Kerouac dans un manuscrit inédit rédigé en français

JOCELYNE LEPAGE

« J'ai jamais eu une langue à moi-même », écrit Jack Kerouac dans *La nuit est une femme*, un manuscrit inédit, rédigé directement en français, dont les Français pourront lire un extrait la semaine prochaine, dans le numéro de juin de la NRF. Il faut attendre que la revue arrive au Québec, trois semaines plus tard, pour en prendre connaissance à notre tour.

On doit la découverte de ces manuscrits à Achmy Halley, collaborateur au cahier Livres de *La Presse* et correspondant au Canada

de *L'Événement du Jeudi* qui annonçait d'ailleurs cette découverte hier. Découverte importante pour les aficionados de Kerouac — ils sont nombreux en France et au Québec — qui attribuent à la quête identitaire de l'écrivain franco-américain une grande partie de sa démarche littéraire.

La *Nouvelle Revue Française* (NRF) appartient à Gallimard, éditeur de Kerouac en France, qui, par l'intermédiaire de M. Halley, a obtenu l'exclusivité de la publication des manuscrits inédits. En fait il est question de deux manuscrits dans la NRF, explique Achmy Halley à *La Presse*. « Il y a une oeuvre de jeunesse, écrite probablement à l'âge de 19 ans, un court texte où il raconte sa naissance « crépusculaire », à sept ans. Et un manuscrit rédigé entièrement en français qui fait 56 pages, à mi-chemin entre la nouvelle et le roman, intitulé *La nuit est une femme* dont la revue présentera un extrait, tel quel, sans faire de corrections.

Il existe aussi, selon Achmy Halley, plusieurs pages écrites en français de *On the Road* qui sont

toujours gardées secrètes par les héritiers de Kerouac, les Sampas, la famille de sa troisième femme.

« Quand Kerouac avait des panes d'inspiration, dit Halley, il écrivait en français, et traduisait ensuite en anglais. Il a d'ailleurs dit qu'un jour, il écrivait un grand roman en français qui se passerait en Nouvelle-Angleterre. »

Dans sa présentation pour la NRF, Achmy Halley cite Roger Brunelle, un professeur et un spécialiste de l'héritage franco-américain de Kerouac qui parle en ces termes de la langue française

utilisée par l'écrivain : une « langue orale musicale, comme un chant, une langue brute et imagée comme ensanglantée de mots anglais », une langue qui retrouve la saveur du français tel qu'il s'est transformé au contact de la société nord-américaine, à lire avec notre accent canadien-français à demi-iroquois dont parle Kerouac dans son livre *Visions de Gérard*. »

Mais comment Achmy Halley a-t-il fait la découverte de ces manuscrits ?

Ça, c'est une exclusivité qu'il garde pour lui, jusqu'au dimanche 9 juin où il racontera son histoire dans nos pages.



Jack Kerouac

## Lulu, toujours d'avant-garde

JEAN BEAUNOYER

On pourra lire et relire *Lulu* sans jamais réussir à la nommer, à l'identifier, à l'interpréter honnêtement. Est-elle porteuse de vie ou de mort ? Est-elle coupable ou victime ? A-t-elle vraiment mérité d'être déchirée par le couteau de Jack l'Éventreur ? Je suis sorti du Monument National en m'interrogeant plus que jamais sur ce fascinant personnage de *Lulu* interprété avec toute la subtilité de Sylvie Drapeau.

Avant d'avoir vu le magnifique travail du metteur en scène Denis Marleau et du traducteur Paul Lefebvre (que l'on pourrait qualifier plus justement de chercheur ou d'historien du théâtre), *Lulu* me semblait être une femme fatale, capricieuse qui entraînait les hommes vers la déchéance en passant par les plus abjectes perversions alors que c'est toute une société qui est pervertie.

Le texte de Wedekind a été écrit à Paris en 1892 et étrangement, il pourrait bien être d'avant-garde encore aujourd'hui. La femme qui prend du plaisir à la sexualité, la femme qui privilégie son orgasme, dirions-nous de nos jours, constitue encore et toujours une terrible menace. Évidemment, elle fascine, elle envoûte mais on lui fera payer très cher cet envoûtement et si on ne parvient pas à l'éliminer, ce sera le rendez-vous avec la mort certaine.

En peu de mots, presque involontairement, je viens de vous raconter l'histoire de *Lulu*. C'est aussi



Denis Marleau a magnifiquement bien choisi et bien dirigé les comédiens de *Lulu*.

simple que cela l'histoire de *Lulu* ; mais c'est aussi terriblement complexe parce que cette pièce géniale rejoint l'instinct de vie et de mort chez l'être humain. De tout temps, l'homme est attiré, fasciné par le danger que représente l'être désiré. Danger qu'il assume ou qu'il refuse (par vertu ou par lâcheté, je ne saurais le dire).

*Lulu* provoquera la mort de tous les êtres qui l'ont aimée. Elle aime la vie, la jouissance et célèbre l'amour quotidiennement sans chercher à séduire. Cet être tissé de contradictions, cherche la protection, la douceur autant que la sensualité, le romantisme autant que la sexualité et se comporte finalement

avec autant de liberté et d'irresponsabilité que tous les hommes de son époque et sûrement de la nôtre.

Cette pièce permet toutes les audaces, toutes les scènes de sexualité explicite parce que l'auteur se doit d'illustrer les perversions d'une société pourrie jusqu'à la moelle afin de rendre justice à *Lulu*. Ce qui nous vaut de nombreuses chutes de pantalon, de nombreux coups de reins et de pieds dans l'entre-jambes.

Mais dans les circonstances, Denis Marleau n'a vraiment pas abusé de la situation, bien au contraire, à mon sens. Il a surtout magnifiquement bien choisi et dirigé les comédiens. Marleau a toujours eu ce

flair si juste et si rare pour choisir les bons interprètes que d'autres ont oubliés ou mal évalués.

Pierre Colin, qu'il avait choisi et propulsé parmi les grandes attractions de notre théâtre dans *Les maîtres anciens*, est toujours aussi présent dans *Lulu*. Gérard Poirier, Alain Fournier, Carl Béchard, Henri Chassé, Pierre Lebeau pour ne nommer que ceux-là, sont excellents. Sylvie Drapeau impudique comme jamais... En somme du théâtre comme on en ose très peu au TNM.

*Lulu* de Frank Wedekind. Texte français de Paul Lefebvre, mise en scène

de Denis Marleau, décor de Claude Goyette, costumes de François St-Aubin, musique originale de Denys Bouliane, éclairages de Guy Simard, accessoires de Philippe Pointard. Avec Sylvie Drapeau, Gérard Poirier, Robin Aubert, Carl Béchard, Chantal Bisson, Pierre Chagnon, Henri Chassé, Pierre Collin, Alain Fournier, Martin Larocque, Caroline Lavigne, Pierre Lebeau, Didier Lucien, Marie Michaud, Christiane Pasquier et Jacques Drouin au piano et Claude Hamel au violon. Une production du Théâtre du Nouveau Monde en coproduction avec le Théâtre Ubu présentée au Monument National du 14 mai au 8 juin.



Raymond Devos et Gilbert Dionne, recteur par intérim de l'UQAM.

# L'UQAM rend hommage à Raymond Devos

Raymond Devos a reçu hier la Reconnaissance de mérite artistique. Ce titre honorifique, attribué par l'Université du Québec à Montréal, souligne la contribution exceptionnelle de l'artiste, humoriste et poète au monde des arts et de la littérature.

Au moment de l'attribution officielle du titre, on a entre autres souligné son engagement et sa générosité à faire partager son approche critique et créatrice par le public le plus vaste au Québec et dans le monde francophone, de même que « la densité de l'univers imaginaire de ses textes, la richesse et la complexité de l'enchaînement dans la construction de ses spectacles ».

Au cours de la soirée, l'artiste s'est d'ailleurs prêté au jeu du spectacle, livrant quelques-uns de ses numéros pendant une trentaine de minutes. Auparavant, sous l'égide du Département d'études littéraires de l'UQAM, Jean Lapointe et des élèves de l'École nationale de cirque avaient présenté un spectacle-hommage en son honneur.

# Le personnel veut la tête du patron de France Télévision

Agence France-Press  
PARIS

Le patron de France Télévision, Jean-Pierre Elkabbach, s'est vu prié de quitter son poste par le personnel de France 2, la plus grande chaîne publique, pour avoir signé des contrats en or à une poignée d'animateurs.

Une assemblée générale des personnels de France 2, la grande concurrente à la chaîne privée TF1, a voté une motion de défiance à l'appel d'une intersyndicale affirmant inéluctable le départ de l'équipe en place » conduite par M. Elkabbach.

Menaçant de déclencher une grève, ils ont demandé « aux tuteles d'en tirer les conséquences », dans cette motion adoptée par la grande majorité des 200 salariés présents. La Société des journalistes a annoncé qu'elle s'associe pleinement » à ce texte.

Sur la sellette depuis un mois pour avoir signé des contrats mirobolants avec une demi-douzaine d'animateurs-stars, M. Elkabbach dirige depuis 1993 France Télévision, qui coiffe les deux principales chaînes publiques, France 2 et France 3.

Pour tenter de calmer la tempête qui secoue le groupe public, M. Elkabbach avait annoncé mardi au comité d'entreprise de France 2, qu'il se séparait de deux hommes clés de son premier cercle, Patrick Clément et Louis Bériot.

M. Clément est le délégué général de la chaîne, et son numéro 2 de fait et M. Bériot est le directeur de l'antenne.

« Parler de mon départ est une fausse bonne idée et une mauvaise solution » avait assuré M. Elkabbach, ajoutant : « Dans ma vie, j'ai l'habitude d'aller jusqu'au bout de ce que j'entreprends. »

## Sam The Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE SAMEDI 1<sup>er</sup> JUNE À 9 H SEULEMENT

**BARRY WHITE**  
« GREATEST HITS »  
INCL. : « YOU'RE THE FIRST, THE LAST, MY EVERYTHING », « I CAN'T GET ENOUGH », ET PLUS.

**5.99**

DISQUE COMPACT SEULEMENT  
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

LE LUNDI 3 JUNE À 9 H SEULEMENT

**THE DOORS**  
« THE SOFT PARADE »  
INCL. : « TELL ALL THE PEOPLE », « DO IT », ET PLUS.

**5.99**

DISQUE COMPACT SEULEMENT  
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

**MISSION: IMPOSSIBLE**  
« BANDE SONORE »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

**SOUL ATTORNEYS**  
INCL. : « THESE ARE THE DAYS »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

**CLUB RUMBA LATINA**  
« DIVERS »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

**EVERYTHING BUT THE GIRL**  
« WALKING WOUNDED »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

**MTV BUZZ BIN**  
DIVERS, INCL. : « ZOMBIE »  
DES CRANBERRIES

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

**DANIEL BÉLANGER**  
« QUATRE SAISONS DANS LE DÉSORDRE »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

**SPIRIT OF THE WEST**  
« OPEN HEART SYMPHONY »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

**JARS OF CLAY**  
INCL. : « FLOOD »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

**NOW**  
« DIVERS ARTISTES »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

Les 8 articles sont en vente au prix indiqués ou MOINS chez tous les Sam The Record Man de Montréal les vendredis 31 mai, samedi 1<sup>er</sup> dimanche 2 et lundi 3 juin. Certains magasins Sam The Record Man pourraient afficher des prix courants déjà réduits. Limite un de chaque par client. Nous d'ouverture lun. et mar. : 9 h 30 à 19 h, mer. et ven. : 9 h 30 à 21 h, sam. 9 h à 17 h, dim. 11 h à 17 h. \*Vérifiez les heures d'ouverture de chaque magasin.

**399, rue SAINTE-CATHERINE O.** Métro P.-D.-A.

PLACE VERSAILLES / CARREFOUR ANGRIGNON / CENTRE ROCKLAND

**ENVOYEZ DON**

UNE PREUVE D'AMOUR AUX ENFANTS HANDICAPÉS

100 TIMBRES LIJ DE PAQUES

1 800 263-1969

Fogel-Sabourin présente

**EN VENTE DEMAIN À MIDI**

une soirée avec  
**JOHNNY CASH**  
mettant en vedette  
**JUNE CARTER**

**JEUDI 5 SEPT. 20H**  
**THÉÂTRE ST-DENIS**

Billets 39.95\$, 52.95\$, 76.95\$ (+tx/serv) au  
Théâtre St-Denis. Rés: TEL-SPEC 790-1111

**La Carte GM<sup>MD</sup> et La Presse pourraient vous amener au Grand Prix!**

(Voyez l'annonce aujourd'hui en page A 10)

La Presse

**CFGL 105.7 fm**

**INVITENT 50 FAMILLES À ASSISTER À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM**

**LE BOSSU DE NOTRE-DAME**  
version française de  
THE HUNCHBACK OF NOTRE-DAME

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION INC. et DISNEY ENTREPRISE INC.

**LE JEUDI 20 JUNE, 19 H DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS**

- découpez le coupon et postez-le à l'adresse indiquée
- l'annonce sera publiée du 26 mai au 1er juin inclusivement
- le tirage aura lieu le 12 juin à midi
- 50 gagnants recevront une invitation pour 4 personnes par la poste
- valeur des prix: 1225\$ - règlements disponibles chez Famous Players
- les fac-similés faits à la main sont acceptés

**CONCOURS LE BOSSU DE NOTRE-DAME**

nom: \_\_\_\_\_

adresse: \_\_\_\_\_

ville: \_\_\_\_\_ code postal: \_\_\_\_\_

VEUILLEZ ÉCRIRE LISIÈLEMENT - UN COUPON PAR ENVELOPPE

retournez ce coupon à: **CONCOURS LE BOSSU DE NOTRE-DAME**  
2598A, rue St-Zotique Est  
Montréal, Qc  
H1Y 1C7

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2	9												9
	13													13
TVA	4	8	t											4
	7	10												7
RQ	15	17												15
	24	45												45
TOS	16	30												16
	35													35
CBC	5													5
	6													6
CTV	12													12
	8													8
ABC	22													22
	3													3
NBC	5													5
	33													33
PBS	57													57
	12													12
ONT	24													24
	A & E													A & E
BRAVO														BRAVO
	CANAL D													CANAL D
DISC.														DISC.
	FOX													FOX
FOX(Ont)														FOX(Ont)
	MP													MP
NW														NW
	RDI													RDI
RDS														RDS
	SE													SE
TMN														TMN
	TSN													TSN
TV5														TV5
	YTV													YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RESEAU DE L'INFORMATION - RDS = RESEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

par Louise Cousineau

**11:00 2 - CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT**  
Un colonel à la retraite a tué un vieux camarade. Columbo l'aura à l'œil.

**20:00 10 - COLUMBO**  
Un colonel à la retraite a tué un vieux camarade. Columbo l'aura à l'œil.

**20:00 17 - DROIT DE PAROLE**  
Grosse question pour la dernière d'Anne-Marie Dussault: D'accord avec la position de Lucien Bouchard sur le droit de déclarer unilatéralement l'indépendance? Parmi les invités: le ministre de la partition Stéphane Dion.

**21:00 35 - AUX FRONTIÈRES DU RÉEL**  
Le dernier épisode original de la saison en français.

**21:30 RDI - SCULLY**  
Invité: Serge Barbeau, directeur général de la Sûreté du Québec.

**22:00 33 - BESOIN D'AMOUR**  
Les adieux de Guy A. Lepage. Invités: Jean-Luc Mongrain et Jean-Pierre Ferland qui dira des horreurs sur Quatre Saisons. Ne pas rater la chanson finale.

**22:30 10 - CHA BA DA**  
Parmi les invités: Mitsou et l'humoriste français Raymond Devos avec qui Gregory avait fait une entrevue fantastique en taxi en début de saison.

**23:50 15 - TARATATA**  
Lou Reed est l'invité principal.

**00:00 CBI - LA CHASSE À L'HOMME**  
Un Belmondo plutôt bien ficelé par Edouard Molinaro avec Jean-Claude Braly.

# Les radiodiffuseurs : assez, c'est assez !

### Selon une étude, la radio est le média qui influence le plus l'achat de disques ou de cassettes

Presse Canadienne TORONTO

Convaincue de payer déjà assez cher le droit de diffuser des chansons et de la musique, l'Association canadienne des radiodiffuseurs a présenté cette semaine une nouvelle étude qui, soutient-elle, prouve qu'il n'existe aucune justification pour instaurer un droit d'exécution qui lui coûterait des millions de dollars, en plus de promouvoir les artistes canadiens.

S'attaquer ainsi à l'industrie de la radio qui perd déjà de l'argent en lui infligeant de nouveaux droits d'exécution qui seraient versés à l'industrie du disque, dont les profits sont énormes, n'a aucun sens», a déclaré le président de l'association, Michael McCabe, en conférence de presse.

Cela équivaldrait en fait à obliger les stations de radio à verser des sommes excessives. La radio paie déjà, et beaucoup. »

M. McCabe a publié les résultats de cette étude commandée à Angus Reid et qui fait ressortir que, selon la moitié des gens interrogés, la radio était le média qui les influençait le plus l'achat de disques ou de cassettes.

Entre autres, il proposait d'instituer la soi-disant loi sur les droits voisins, qui a été incluse dans une nouvelle loi sur les droits d'auteur qui est actuellement à l'étude au Parlement. La législation obligerait les stations radiophoniques à payer des redevances aux artistes et aux compagnies de disque pour être autorisées à diffuser leurs oeuvres.

Mais M. McCabe soutient que l'industrie du disque est absolument dans l'erreur», en insistant sur le fait que la radio paie déjà sous forme de promotion et que le gouvernement fédéral a été induit en erreur.

«L'entente est la suivante : nous jouons leur musique et il en résulte que nos auditeurs achètent des millions de leurs CD et cassettes. Mais l'industrie du disque veut annuler l'entente et exiger encore davantage des stations, en plus de la diffusion gratuite de leurs produits et des 22 millions de dollars annuels en redevances.»

Le sondage, effectué au début de mai à l'échelle nationale, a porté sur 1002 Canadiens âgés de plus de 16 ans et qui avaient acheté un produit musical au cours des six derniers mois. Sa marge d'erreur est de plus ou moins 3,1 pour cent, 19 fois sur 20.

En mars, l'Association canadienne de l'industrie du disque a publié le rapport d'un groupe de travail qui demandait des millions de dollars en déductions fiscales et en redevances, dans le but d'appuyer les producteurs canadiens.

# L'ADISQ : même « vitrines », les radios doivent payer les artisans

SONIA SARFATI

Ce n'est pas parce que les radios servent de vitrine à un certain produit qu'elles ne doivent pas rémunérer les artisans de ce produit», indique Robert Pilon.

Le vice-président de l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo) réagit ainsi au sondage Angus Reid que l'Association canadienne des radiodiffuseurs a rendu public mercredi (voir le texte ci-joint).

Un sondage pancanadien dans lequel la moitié des répondants ont affirmé que la radio est le facteur le plus influant lorsque vient le moment d'acheter une oeuvre musicale.

Pour cette raison, les représentants des radiodiffuseurs remettent en question l'instauration de droits voisins», versés aux interprètes et aux producteurs d'oeuvres musicales, par opposition aux droits d'auteur, versés aux auteurs et aux compositeurs).

La reconnaissance des droits voisins est prévue dans le projet de modification à la Loi sur le droit d'auteur déposé en avril par Sheila Copps, alors ministre du Patrimoine.

Si le projet est accepté, la Com-

mission du droit d'auteur sera entre autres chargée d'établir la nature des redevances qui seront versées aux interprètes et aux producteurs dont les oeuvres sont diffusées à la radio.

Mais nous affirmons que la radio à une valeur économique pour les producteurs, une valeur dont la Commission devrait tenir compte. Nous devrions être exemptés de ces droits voisins», affirme Michel Arpin, vice-président à la planification au réseau Radiomutuel.

À l'ADISQ, on ne nie pas l'impact que la radiodiffusion a sur les ventes : «Je peux citer une dizaine d'autres études qui arrivent au même résultat que le sondage Angus Reid. Mais là n'est pas la question», note M. Pilon, qui participait, hier et avant-hier, à un colloque sur le projet de loi concernant les droits d'auteur, tenu à Toronto.

La question, selon M. Pilon, c'est qu'une pièce musicale constitue un input qui permet de fabriquer un produit — une émission de radio, donc. Laquelle permet de vendre du temps d'antenne en publicité. Et de gagner de l'argent.

Un input, au même titre qu'un animateur, que l'équipement technique, que le téléphone et le télécopieur ou que le loyer, poursuit-il. Les radiodiffuseurs paient pour tout cela. Pourquoi ne paieraient-ils pas les différentes catégories d'artisans nécessaires à la création d'oeuvres musicales ? »

Il fait aussi valoir que les coûts des droits qui seront versés aux producteurs et aux interprètes ne constitueront que un à deux p. cent du chiffre d'affaires des radiodiffuseurs. Lesquels, affirme-t-il, ne sont pas en crise.

Il est faux de dire que toutes les stations de radio perdent de l'argent : pour l'année fiscale se terminant le 31 août 1995, leurs profits avant intérêts et impôts s'élevaient à 45 millions. Une augmentation par rapport à l'année précédente, où ils étaient de 18 millions. »

M. Pilon souligne finalement que 50 pays possèdent des législations exigeant des droits voisins. Le versement de droits voisins. Le dernier en liste étant... la Moldavie.

Mais les États-Unis ont changé la leur l'été dernier, rappelle pour sa part M. Arpin. À présent, les radiodiffuseurs américains sont exemptés des droits voisins. »

Bref, les deux parties attendent actuellement que le projet de loi passe en seconde lecture. Aujourd'hui, selon certains, lundi, selon d'autres. Ensuite, ils se présenteront aux audiences publiques que mènera le Comité permanent sur le patrimoine canadien.

L'Association des radiodiffuseurs demandera l'exemption de ses membres aux droits voisins alors qu'à l'ADISQ, on veut plutôt demander des amendements concernant les exemptions qui visent les petites stations — lesquelles sont, à son sens, trop généreuses.

## Nouvelle offensive contre le gangsta rap

Agence France-Presse WASHINGTON

Le gangsta rap fait l'objet d'une nouvelle campagne de dénonciation aux États-Unis, où un ancien ministre, deux sénateurs et la présidente d'une organisation noire ont demandé hier à cinq sociétés internationales clairement identifiées de cesser de répandre cette musique vicieuse et vulgaire. »

Lors d'une conférence de presse, Delores Tucker, présidente du Congrès national des femmes noires, Joe Lieberman, sénateur démocrate du Connecticut, et William Bennett, ancien secrétaire à l'éducation, ont annoncé qu'ils lançaient une campagne radiophonique de 25 000 dollars, dénonçant nommément des sociétés internationales.

Sont visés Time Warner (USA), BMG (Allemagne), Polygram (Pays-Bas), Thorn Emi (Grande-Bretagne) et Sony (Japon) qui continuent à diffuser (...) une musique qui glorifie le meurtre, la consommation de drogue, les violences contre les femmes et le viol. »

Le sénateur démocrate de George Sam Nunn s'est également associé à l'opération, qui demande aux Américains de participer à une pétition en téléphonant à un numéro gratuit.

Aucune société n'a d'excuse pour continuer à fabriquer, produire et distribuer de tels immondices. Combien de temps les producteurs et les financiers favoriseront-ils le profit sur les principes ? Ces sociétés ont le sang de nos enfants sur les mains », a déclaré Delores Tucker.

« Nous allons maintenir la pression » a ajouté William Bennett en dénonçant la dissolution sociale dont témoigne cette musique.

## LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 4,99\$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS

Représentations avant 18h00

HORAIRES du 31 mai au 6 juin 1996 • INFO-FILM: 866-0111

**PARISIEN** 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE (G) 12:05-2:30-4:55-7:20-9:50 COUCHE-TARD sam 12:10

LE FACTEUR (G) 12:25-5:00-9:55 COUCHE-TARD sam 12:20

LE MONSTRE (13+) 2:40-7:25 jeu 2:40

LA FLEUR DE MON SECRET (G) 12:30-2:50-5:10-7:30-10:00 COUCHE-TARD sam 12:15

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:15-4:15-7:15-9:45- COUCHE-TARD sam 12:05

EDDIE V.F. (G) 1:10-4:00-7:10-9:40 COUCHE-TARD sam 12:00

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 12:45-3:45-7:00-9:30- COUCHE-TARD sam 11:50

MON HOMME (16+) 1:00-3:15-7:05-9:20 COUCHE-TARD sam 11:30

**CENTRE EATON** 705, rue Ste-Catherine O. 985-5730

TWISTER (G) 1:00-3:45-6:45-9:30 COUCHE-TARD ven.sam 12:00

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 2:00-4:45-7:30-10:15- COUCHE-TARD ven.sam 12:30 jeu 2:00-4:30-10:15

SPY HARD (G) 12:45-3:00-5:00-7:00-9:15 COUCHE-TARD ven.sam 11:45

EDDIE (G) 12:00-2:30-4:50-7:15-9:45 COUCHE-TARD ven.sam 12:15

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 12:15-2:45-5:15-8:00-10:45

**LOEWS** 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:30-4:15-7:00-9:45- COUCHE-TARD ven.sam 12:20

FASCINATING NATURE (G) 12:20-2:30-4:45-7:10-9:25- COUCHE-TARD ven.sam 11:40

TWISTER (G) 1:45-4:30-7:15-10:00 COUCHE-TARD ven.sam 12:30

FLOWER OF MY SECRET (S.T.A.) (G) 12:45-3:00-5:15-7:25-9:35 COUCHE-TARD ven.sam 11:55 mar 12:45-3:00-9:35

YOUNG POISONER'S HANDBOOK (13+) 1:15-3:25-5:40-7:45-9:50 COUCHE-TARD ven.sam 12:10 jeu 1:15-3:25-9:50

**PALACE 6** 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991

2\$ MATINEES (avant 18h00) 2,50\$ EN SOIRÉE

MR.HOLLAND'S OPUS (G) 1:00-3:55-6:50-9:45- COUCHE-TARD sam 12:25

EXECUTIVE DECISION (13+) 1:30-4:05-7:00-9:40- COUCHE-TARD sam 12:20

DIABOLIQUE (13+) 12:40-3:00-5:15-7:45-10:00- COUCHE-TARD sam 12:05

BROKEN ARROW (16+) 11:00-2:20-4:40-7:15-9:30- COUCHE-TARD sam 11:55

NICK OF TIME (13+) 12:50-3:10-5:05-7:10-9:10- COUCHE-TARD sam 11:10

BLACK SHEEP (G) 1:20-3:40-5:25-7:25-9:20 COUCHE-TARD sam 11:20

**DORVAL** 260, ave. Dorval 631-8586

ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 7:00-9:45 sam,dim 1:00-4:00-7:00-9:45

TWISTER (G) 7:15-10:00 sam,dim 1:45-4:30-7:15-10:00

EDDIE (G) 7:45-10:10 sam,dim 1:30-4:15-7:45-10:10

SPY HARD (G) 7:30-9:20 sam,dim 1:15-3:00-5:00-7:30-9:20

**GREENFIELD PARK** 3620, boul. Taschereau 671-6129

ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$

L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE (G) 7:30-9:20 sam,dim 2:30-7:30-9:20

TWISTER (G) 7:00-9:40 sam,dim 2:00-7:00-9:40

THE MONSTER (S.T.A.) (13+) 7:15-9:30 sam,dim 2:15-7:15-9:30

**VERSAILLES** 353-7880

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:30-4:15-7:00-9:45- COUCHE-TARD sam 12:10 lun,jeu 7:00-9:45

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:45-4:30-7:15-10:00- COUCHE-TARD sam 12:25 lun,jeu 7:15-10:00

L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE (G) 1:40-3:45-7:40-9:30 COUCHE-TARD sam 11:30 lun,jeu 7:40-9:30

EDDIE V.F. (G) 1:10-3:35-7:10-9:25 COUCHE-TARD sam 11:40 lun,jeu 7:10-9:25

HISTOIRE SANS FIN III (G) ven.sam,dim,mar,mer 1:20

LA FLEUR DE MON SECRET (G) 4:00-7:20-9:40- COUCHE-TARD sam 12:00 lun,jeu 7:20-9:40

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:00-4:45-7:30-10:15- COUCHE-TARD sam 12:40 lun,jeu 7:30-10:15

**LAVAL** 688-7776

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:15-4:00-7:20-9:25

EDDIE V.F. (G) 1:10-4:05-7:25-9:40

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 2:00-4:45-7:30-10:15

EDDIE V.F. (G) 1:50-4:10-7:10-9:30

EDDIE V.F. (G) 1:50-4:10-7:10-9:30

**ANGRIGNON** 366-2463

L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE (G) 1:20-4:25-7:40-9:30 lun,jeu 7:40-9:30

EDDIE (G) 1:25-4:10-7:10-9:20 lun,jeu 7:10-9:20

SPY HARD (G) 1:15-4:00-7:20-9:25 lun,jeu 7:20-9:25

EDDIE V.F. (G) 1:10-4:05-7:25-9:40 lun,jeu 7:25-9:40

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 2:00-4:45-7:30-10:15 lun,jeu 7:30-10:15

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:15-5:05-7:35-10:20 lun,jeu 7:35-10:20

TWISTER (G) 1:45-4:30-7:15-10:00 lun,jeu 7:15-10:00

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:50-4:35-7:05-9:50 lun,jeu 7:05-9:50

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:30-4:15-7:00-9:45 lun,jeu 7:00-9:45

**VERSAILLES** 353-7880

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:30-4:15-7:00-9:45- COUCHE-TARD sam 12:10 lun,jeu 7:00-9:45

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:45-4:30-7:15-10:00- COUCHE-TARD sam 12:25 lun,jeu 7:15-10:00

L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE (G) 1:40-3:45-7:40-9:30 COUCHE-TARD sam 11:30 lun,jeu 7:40-9:30

EDDIE V.F. (G) 1:10-3:35-7:10-9:25 COUCHE-TARD sam 11:40 lun,jeu 7:10-9:25

HISTOIRE SANS FIN III (G) ven.sam,dim,mar,mer 1:20

LA FLEUR DE MON SECRET (G) 4:00-7:20-9:40- COUCHE-TARD sam 12:00 lun,jeu 7:20-9:40

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:00-4:45-7:30-10:15- COUCHE-TARD sam 12:40 lun,jeu 7:30-10:15

**LAVAL** 688-7776

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:15-4:00-7:20-9:25

EDDIE V.F. (G) 1:10-4:05-7:25-9:40

MISSION:IMPOSSIBLE (G) 2:00-4:45-7:30-10:15

EDDIE V.F. (G) 1:50-4:10-7:10-9:30

EDDIE V.F. (G) 1:50-4:10-7:10-9:30

**PARISIEN** 866-3856

L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE (G) 12:05-2:30-4:55-7:20-9:50 COUCHE-TARD sam 12:10

LE FACTEUR (G) 12:25-5:00-9:55 COUCHE-TARD sam 12:20

LE MONSTRE (13+) 2:40-7:25 jeu 2:40

LA FLEUR DE MON SECRET (G) 12:30-2:50-5:10-7:30-10:00 COUCHE-TARD sam 12:15

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:15-4:15-7:15-9:45- COUCHE-TARD sam 12:05

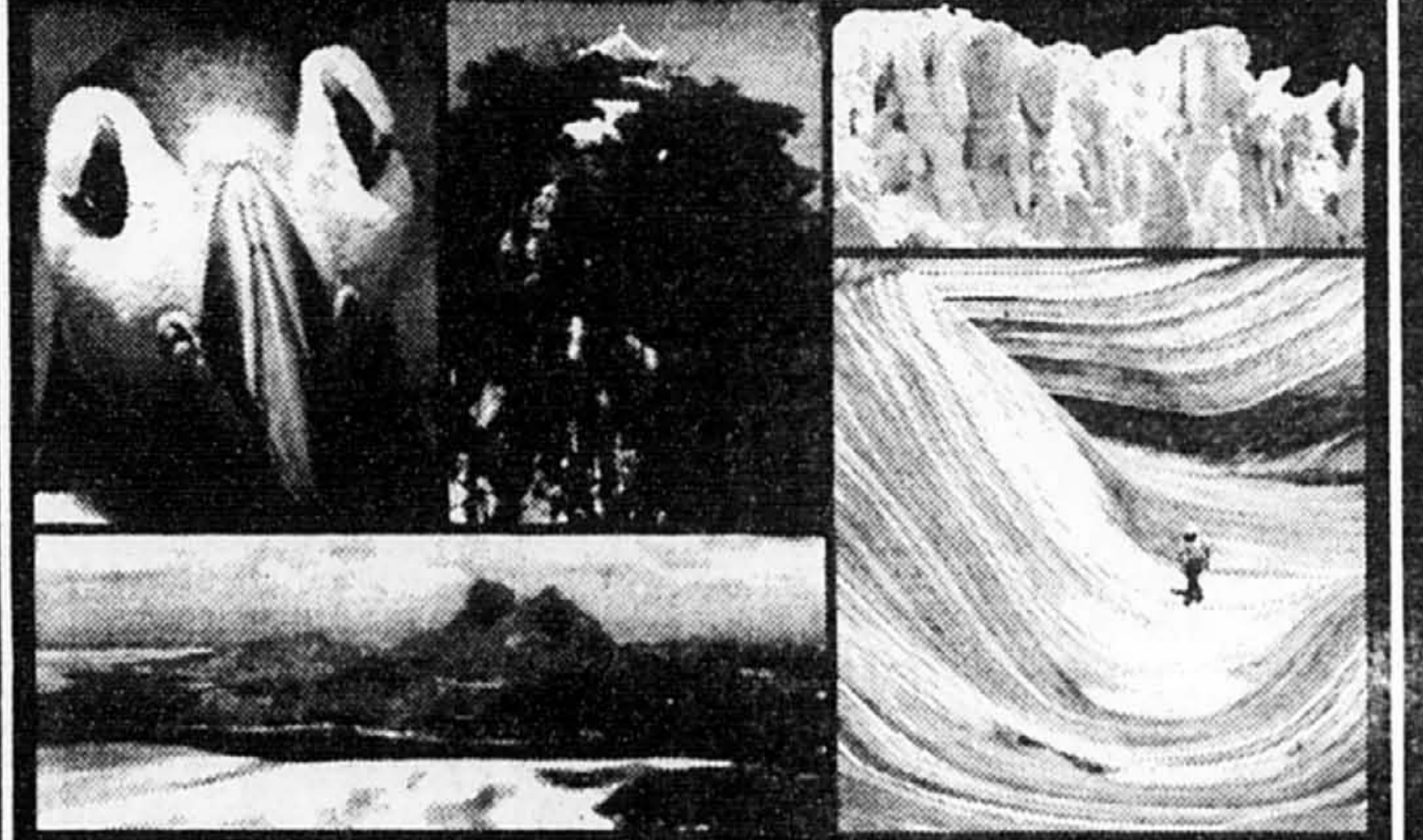
EDDIE V.F. (G) 1:10-4:00-7:10-9:40 COUCHE-TARD sam 12:00

MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 12:45-3:45-7:00-9:30- COUCHE-TARD sam 11:50

MON HOMME (16+) 1:00-3:15-7:05-9:20 COUCHE-TARD sam 11:30

## Si vous avez aimé BARAKA, vous adorez FASCINATING NATURE

un film de GOGOL LOBMAYR



## LES PAYSAGES LES PLUS SPECTACULAIRES AU MONDE

MAINTENANT A L'AFFICHE! LOEWS 861-7437 VERSION O. ANGLAISE

## LES CRITIQUES QUI NE L'ONT PAS VU SONT UNANIMES: C'est un film du début à la fin!

Leslie Nielsen livre sa meilleure performance depuis son dernier film! - I. C. Poorie, SNEAKY PEEKS

## LESLIE NIELSEN L'AGENT SECRE? SE DÉCOUVRE

version française de: SPY HARD

<b>PARISIEN</b> 866-3856 480 Ste-Catherine O.	<b>ANGRIGNON</b> 366-2463 7077 boul. Newman	<b>VERSAILLES</b> 353-7880 1600 Le Corbusier	<b>CENTRE LAVAL</b> 688-7776 1600 Le Corbusier
<b>GREENFIELD PARK</b> 671-6129 519 Boul. Taschereau	<b>CARLEFOUR</b> 565-0366 2396 Beauchemin est.	<b>DAUPHIN</b> 849-FILM 3500 Boul. Des Capres, France	<b>LACORDAIRE</b> 11-324-3000 5500 Boul. Des Capres, France
<b>STE-THERÈSE</b> 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	<b>TERREBONNE</b> 471-6644 1071 Chemin du Cotéau	<b>PLAZA REPENTIGNY</b> 657-6452 1750 Ave. Cartier	<b>ST-BASILE</b> 441-7952 267 Boul. Laurier
<b>ST-JEROME</b> 436-5444 Carrefour du Nord	<b>ST-HYACINTHE</b> 773-9492 Le Paris	<b>VALLEYFIELD</b> 371-1003 De Paris	<b>JOLIETTE</b> 756-4377 Joliette
<b>DRUMMONDVILLE</b> 474-6826 Capitol	<b>ST-JEAN</b> 347-2037 Capitol	<b>GRANBY</b> 776-6908 Fleur de Lys	<b>SHAWINIGAN</b> 539-6700 Capitol
<b>TROIS-RIVIÈRES</b> 373-1001 Imperial	<b>Cinéma-Parc LAVAL</b> Rue 15 (à l'ouest de l'avenue)	<b>Cinéma-Parc CHATEAUGUAY</b> Rue 15 (à l'ouest de l'avenue)	<b>Cinéma-Parc JOLIETTE</b> De Rang St-Ambroise
VERSION FRANÇAISE			
<b>CENTRE EATON</b> 985-5730 705 Ste-Catherine O.	<b>ANGRIGNON</b> 366-2463 7077 boul. Newman	<b>FAMOUS PLAYERS</b> 867-8095 POINTE-CLAIRE 185 Hymus	<b>LE MIRAGE</b> 324-CINE 5480 boul. Lacordaire
<b>DORVAL</b> 631-8586 260 Ave. Dorval	<b>CENTRE LAVAL</b> 688-7776 1600 Le Corbusier	<b>FAMOUS PLAYERS</b> 867-8095 POINTE-CLAIRE 185 Hymus	<b>LE MIRAGE</b> 324-CINE 5480 boul. Lacordaire
<b>COTE-DES-NEIGES</b> 849-FILM 7500 Côte des Neiges	<b>BOUCHERVILLE</b> 449-6404 Centre de l'Église de Paris	<b>STE-ADELE</b> 229-7655 Église de Paris	<b>Cinéma-Parc ST-EUSTACHE</b> Rue Fortin 206

“DÉLICIEUX! DRÔLE!”

— Martin Blodeau, LE DEVOIR

— John Griffin, THE GAZETTE

— Caryn James, THE NEW YORK TIMES

**La Fleur de mon Secret** version française

Un film de Almodóvar

PARISIEN 866-3856

VERSAILLES 353-7880

Place Versailles

LOEWS 861-7437

954 Ste-Catherine O.

VERSION FRANÇAISE

# Hollywood lance sa saison d'été en trombe

## Twister et Mission : Impossible établissent déjà des records

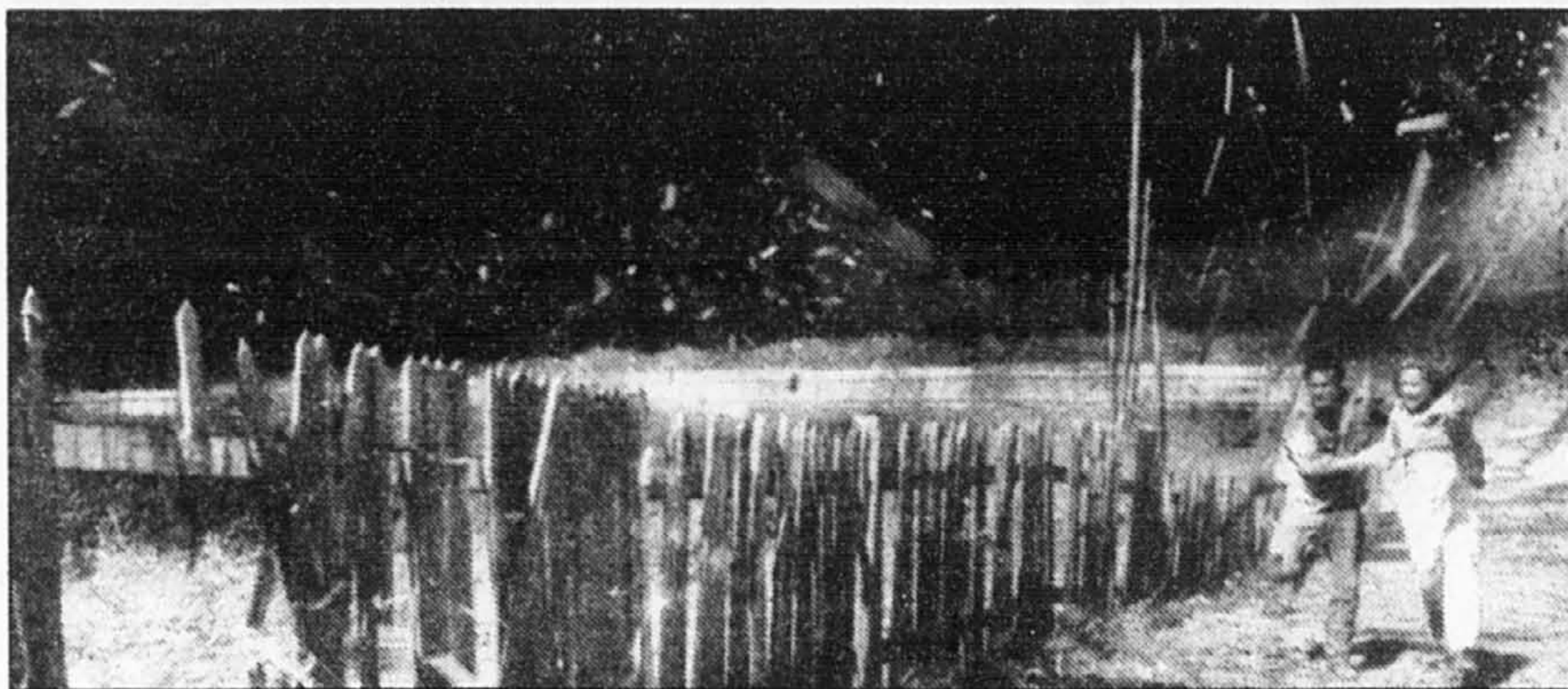
JEAN-LOUP SENSE  
Agence France-Presse, LOS ANGELES

Hollywood démarre en trombe l'été 1996, les deux premières grandes sorties de la saison, *Twister* et *Mission : Impossible*, établissant tour à tour des records historiques aux guichets des salles obscures.

D'après un porte-parole de Paramount, *Mission : Impossible*, film d'espionnage inspiré d'un feuilleton télévisé des années 60, avec Tom Cruise et Emmanuelle Béart, a récolté 74,9 millions de dollars pour ses six premiers jours de diffusion. Il bat ainsi les précédents records de *Jurassic Park* (74,1 millions de dollars) et de *Batman Forever* (72,2 millions).

Quant à *Twister*, son succès a pris tout le monde par surprise. Depuis sa sortie le 10 mai, cette histoire de tornades dévastant le Midwest américain a amassé 144,1 millions de dollars, le plus gros revenu de l'année pour l'instant.

À eux deux, *Mission : Impossible* et *Twister* ont représenté 75 % des recettes enregistrées pendant le long week-end de la fête du Souvenir, le 27 mai. Les Américains ont dépen-



Bill Paxton et Helen Hunt dans *Twister*.

sé à cette occasion environ 125 millions de dollars dans les salles de cinéma, encore un record.

« Tout le monde s'attendait à ce que *Twister* et *Mission* soient des films importants », a déclaré à la revue spécialisée *Variety*, Barry London, vice-président de Paramount. « Mais les deux films ont largement dépassé nos espérances. Nous n'en demandions pas tant. »

Ces nouvelles sont d'autant mieux accueillies que les entrées enregistrées durant la saison d'été représentent en moyenne plus de

37,5 % des entrées annuelles dans les salles obscures. En 1995, Hollywood avait récolté 2,03 milliards de dollars durant l'été, qui, pour les studios, débute un peu avant la fête du Souvenir ( Memorial Day ), le dernier lundi de mai, et prend fin avec la fête du Travail ( Labor Day ), le premier lundi de septembre.

Ces nouvelles sont également excellentes tant pour Tom Cruise, qui fait ses débuts de producteur avec *Mission : Impossible*, que pour les responsables du marketing de *Twister*, qui avaient pris le pari

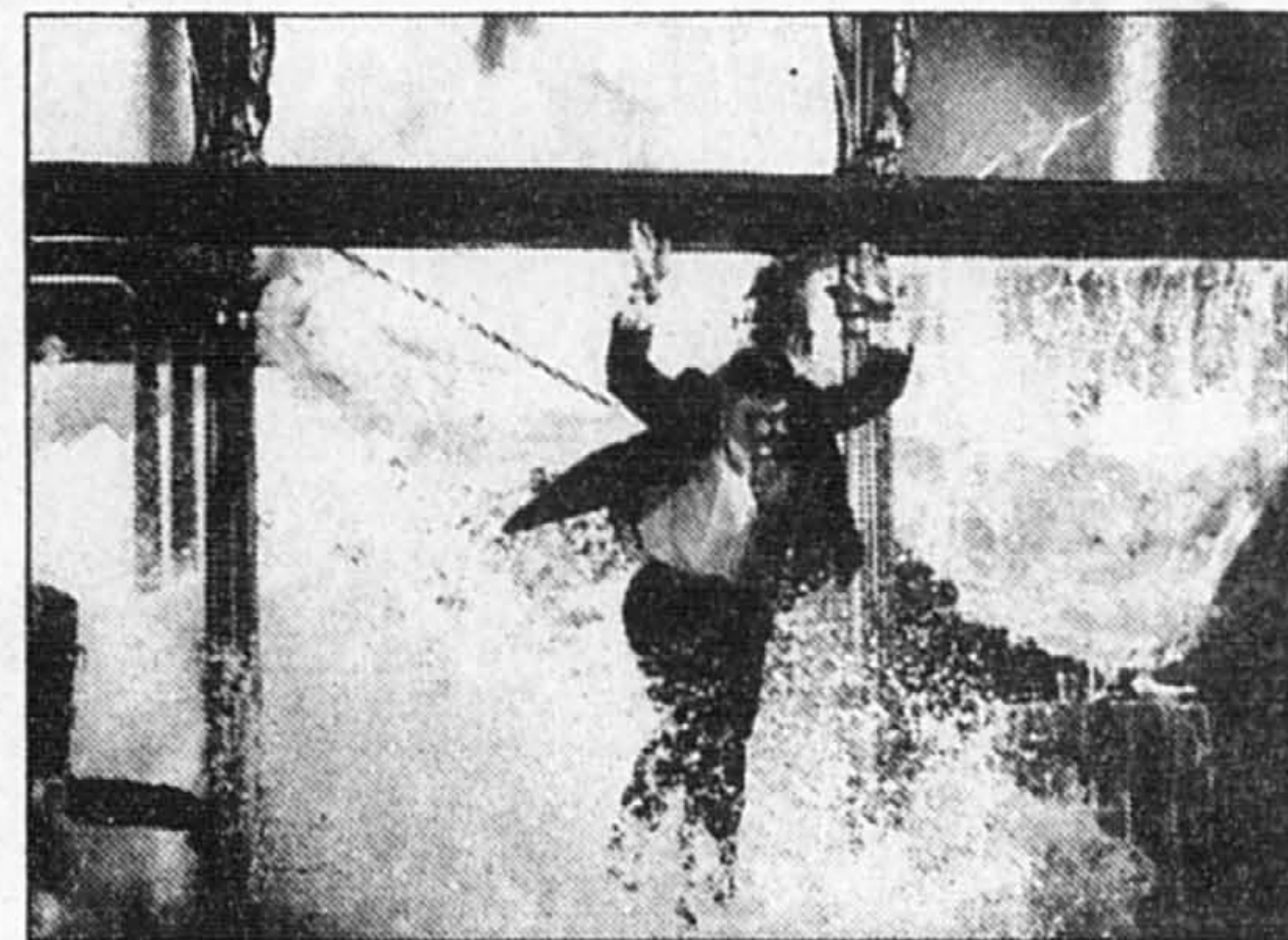
d'avancer la date de sortie du film.

Le producteur Tom Cruise avait décidé d'abandonner les 20 millions de dollars que l'acteur Tom Cruise réclame en général. En échange, il recevra un pourcentage des revenus du film, une décision dont apparemment le producteur et l'acteur peuvent se féliciter. Et déjà, il est question de donner des suites à cette première *Mission : Impossible*.

Quant à *Twister*, les responsables de Warner Brothers avaient décidé d'avancer d'une semaine sa sortie, le laissant ainsi pendant deux semaines sans réelle concurrence sur

les grands écrans. Pendant ces quinze jours, journaux et télévisions américaines ont largement évoqué les effets spéciaux du film, ajoutant un succès de relations publiques à une campagne de publicité bien orchestrée.

L'été ne fait que commencer et, de quinze jours en quinze jours, des « poids lourds » vont faire leur apparition : *Rock*, avec Sean Connery et Nicholas Cage, le 7 juin, *Eraser*, avec Arnold Schwarzenegger, le 21, et *Independance Day*, le 3 juillet. Et chaque année, il y a des succès surprise.



Tom Cruise dans *Mission : Impossible*.

Recharge
http://www

Faites de la vitesse sur l'autoroute.

**Le service RNIS Z@P<sup>MC</sup> de Bell**

Abonnez-vous avant le 2 juillet 1996 et économisez 119 \$ sur les frais d'installation\*.

\*Les frais d'installation en deçà du point de démarcation doivent être déboursés par le client. Adaptateur de terminal RNIS requis. Offert là où la technologie le permet.

Passez de 0 à 128 kbits en faisant clic, grâce au service Z@P, la ligne résidentielle haute performance RNIS de Bell. Et roulez à grande vitesse sur l'autoroute de l'information à bord d'un véhicule fiable et sécuritaire. Vous réduirez ainsi de beaucoup les embouteillages et les temps d'attente sur Internet. De plus, avec ses deux voies de transmission, cette ligne vous permet, entre autres, de parler au téléphone pendant que vous naviguez sur Internet, que vous recevez une télécopie ou que vous transférez des fichiers.

Pour en savoir plus sur la ligne RNIS, venez assister à une démonstration aux magasins *Téléboutique<sup>MC</sup>* Bell de la Place Alexis-Nihon (Montréal) ou de la Place Laurier (Québec), appelez-nous au 1 888 999-RNIS ou faites un arrêt au puits <http://www.bell.ca/promo/rnis>.

Imprimer
Chercher

Préc
(:--)

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE / FESTIVAL DE CANNES 1996

"PIERRE GANG NOUS EMMÈNE, NOUS GUIDE AVEC SA CAMÉRA INVENTIVE, PERTINENTE, PLACIDE, DISCRÈTE, ET L'ASSURANCE DE CELUI QUI SAIT PARFAITEMENT COMMENT IL VEUT RACONTER L'HISTOIRE... SANS FAUX ÉCLATS. AVEC DU TALENT."

Semaine internationale de la critique, Cannes 1996

"LE PREMIER FILM DE PIERRE GANG EST UN PSYCHODRAME SEXUEL ORIGINAL ET INTÉRESSANT. LE JEUNE MOFFAT EST MERVEILLEUX. LE JEU DE LOUISE PORTAL EST FORT."

Variety

"UNE HISTOIRE FERMEMENT CONTÉE, AVEC DES PERSONNAGES AU DESSIN NET ET UNE SENSIBILITÉ VIVE ET FRANCHE."

L'Humanité

"SOUS-SOL REPRÉSENTE LE CINÉMA QUÉBÉCOIS AVEC SA JOIE DE VIVRE, SON GOÛT DU DIALOGUE ET DE LA CHAIR."

Le Figaro

"SOUS-SOL, C'EST L'AUTHENTIQUE TALENT DE LOUISE PORTAL, QUI INCARNE LA MÈRE DU JEUNE RENÉ."

Le Monde

"LE TRAVAIL DE MISE EN SCÈNE EST IMPECCABLE, ET LE JEU DES COMÉDIENS ÉTONNANT DE JUSTESSE."

Ciné TV vidéo

[SOUS-SOL]



LOUISE PORTAL ISABELLE PASCO RICHARD MOFFATT

L'Âge pur du sexe

UN FILM DE PIERRE GANG

MAX FILMS INC. PRÉSENTE [SOUS SOL] UN FILM DE PIERRE GANG PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET LOUISE PORTAL ISABELLE PASCO PATRICE GODIN DANIEL GADOUAS RICHARD MOFFATT

La Carte GM et La Presse pourraient vous amener au Grand Prix! (Voyez l'annonce aujourd'hui en page A 10)

SPECTACLES Salles de répertoire BABYFEVER Cinéma du Parc (1): 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30. BRAIN CANDY Cinéma du Parc (1): 21 h 30. CERF-VOLANT BLEU (LE) Cinéma Impérial: 21 h 15. CHUNGKING EXPRESS Cinéma Parallèle: 19 h 30, 21 h 30. COLD HOMELAND Goethe-Institut: 18 h 30. FOUR ROOMS Cinéma du Parc (1): 19 h 15. IMAX - NEW YORK AU FIL DU TEMPS

MATINÉES TOUTS LES JOURS A 4.99\$

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON. Matinées tous les jours à 4.99\$. Pour informations, appelez 849-2122 de 11h00 à 22h00. DU 31 MAI AU 6 JUIN 1996. ATWATER, CREMAZIE, L'AVÈNEMENT, BERRI, BOUCHERVILLE, BROSSARD, CAVENDISH, CENTRE-VILLE, COMPLEXE DES JARDINS, CÔTE-DES-NEIGES, L'ÂGE PUR DU SEXE, LAVAL 2000, LAVAL (GARREFOUR) SUITE, LONGUEUIL (Place), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE, L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (2), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (3), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (4), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (5), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (6), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (7), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (8), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (9), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (10), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (11), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (12), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (13), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (14), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (15), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (16), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (17), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (18), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (19), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (20), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (21), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (22), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (23), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (24), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (25), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (26), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (27), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (28), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (29), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (30), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (31), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (32), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (33), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (34), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (35), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (36), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (37), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (38), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (39), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (40), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (41), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (42), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (43), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (44), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (45), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (46), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (47), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (48), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (49), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (50), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (51), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (52), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (53), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (54), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (55), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (56), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (57), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (58), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (59), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (60), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (61), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (62), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (63), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (64), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (65), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (66), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (67), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (68), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (69), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (70), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (71), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (72), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (73), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (74), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (75), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (76), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (77), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (78), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (79), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (80), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (81), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (82), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (83), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (84), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (85), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (86), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (87), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (88), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (89), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (90), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (91), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (92), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (93), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (94), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (95), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (96), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (97), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (98), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (99), L'ÂGENT SECRET SE DÉCOUVRE (100).

IMAX - NEW YORK AU FIL DU TEMPS. LAND AND FREEDOM. MONA LISA. PETITE ALLUMEUSE (LA). STRANGE DAYS. TRIADE DE SHANGHAI (LA). ULYSSES' GAZE. UNDERGROUND. Danse. Déloge, de Ginette Laurin. Présentation de O Vertigo: 20 h 30. Musique. PLACE DES ARTS (Salle Maisonnewe). ÉGLISE SAINT-DENIS. ÉGLISE SAINT-ALPHONSE-D'YOUVILLE. THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Monument-National, 1182, St-Laurent). ESPACE LIBRE (1945, Fullum). MONUMENT-NATIONAL (Studio Du Maurier, 1182, St-Laurent). THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique). MAISON DE LA CULTURE PLATEAU MONT-ROYAL (465, Mont-Royal e.). CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario e.). CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée). THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.). CENTAUR (453, St-François-Xavier). Enfants. THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.). Variétés. CLUB SODA (5240, Ave. du Parc). CAFÉ CAMPUS (217, Prince-Arthur e.). CABARET (2111, St-Laurent). QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis). LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis). LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis). LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau). L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.). BIDDLE'S (2060, Aymer). LE PIERROT (114, St-Paul e.). LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques). LES RETROUILLÉS (1709, St-Denis). LE MONTE CASSINO (1567, St-Denis). L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis). CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-St-Catherine). LE PTT BAR (3451, St-Denis). ZEST (2100, Bennett). L'BAROUF (4171, St-Denis). CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark). CAMERA (2071, St-Catherine e.). OBORO (4001, Berri, Suite 301). ATELIER À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil). Prévu en première partie de The Presidents Of United States Of America, les groupes Fastbacks et Mental ont été déplacés au Fountains Électriques. Ce concert gratuit aura lieu le mardi 11 juin, 21 h 30.

TOM CRUISE MISSION IMPOSSIBLE

# Tempête nous entraîne au coeur du rêve

SONIA SARFATI

Deux chaises, deux paravents et deux comédiens prennent place de part et d'autre de la scène. Une télévision posée sur une table se trouve au centre du décor. Mais aussi, au centre de *Tempête* : interagissant avec les interprètes, l'appareil devient à la fois lieu et personnage, dans cette fort belle production où le rêve et la poésie ne vont pas sans humour.

Produite par la Compagnie Stella den Haag, de Hollande, et présentée dans le cadre des Coups de théâtre, *Tempête* entraîne les enfants d'au moins six ans dans l'univers d'un magicien du multimédia, le metteur en scène Hans van den Boom.

Mais ça, les petits l'ignorent. Eux, ce qu'ils voient, c'est cet oiseau, simple image sur un écran, se retrouvant soudain sur l'épaule du comédien qui chante devant eux. Ou encore ce morceau de papier qui passe de la main d'un Monsieur Lièvre (Wouter van Lierde) prisonnier de la télévision, à celle de Tom (Peter Reyn), lui, en chair et en os sur la scène.

Et même si, hier, certains des plus jeunes spectateurs semblaient trouver la représentation un peu longue, la magie a opéré. Entre autres, grâce au talent de Peter Reyn. Un homme qui ne joue pas à l'enfant. Qui semble en être vraiment un. Il n'en a plus la taille ni la voix. Mais il en a l'attitude, les gestes. Et le regard. Émouvant au possible quand il chante son rêve de voler.



Tom (Peter Reyn) et Paula (Erna van den Berg) séparés par Monsieur Lièvre (Wouter van Lierde), qui les interpelle du fond de sa télévision-terrier.

D'autant plus que ce rêve, on peut le suivre des yeux : sur l'écran de la télévision, Tom devient oiseau. Il plane au-dessus de la ferme familiale, il effectue un étourdissant vol piqué, il tourne sur lui-même. Et soudain, dans la salle, on a tous envie de voler avec lui.

Comme on a envie, plus tard, de l'aider à découvrir le prénom de la prisonnière qui vit dans le terrier de Monsieur Lièvre. Incarnée par Erna van den Berg, qui tient aussi le rôle de la mère de Tom, la jeune fille ne sait plus comment elle s'appelle. Or, là se trouve la clé de sa liberté.

Poétiques et intenses, ces scènes sont ponctuées de chansons et de moments pleins de charme et d'humour. Quel parent n'a pas pouffé au moment de la scène du

coucher ! Celle où Tom réclame une bise. Et une autre. Et une autre. Puis, un verre d'eau. Ensuite, il a trop chaud. Et ainsi de suite, jusqu'à l'affrontement final : quelques cris échangés de part et d'autre — signe certain que le marchand de sable n'est pas loin.

Bref, une *Tempête* qui nous entraîne... non pas dans l'oeil du cyclone, mais au coeur du rêve.

*TEMPÊTE*, de la Compagnie Stella den Haag. Mise en scène de Hans van den Boom ; texte de Hans van den Boom, Erna van den Berg et Peter Reyn ; version française de Rob Scholten ; musique de Paul Reyn. Avec Erna van den Berg, Peter Reyn et Wouter van Lierde (sur vidéo). À l'Espace Tangente, samedi à 13 h (pour les six ans et plus). Coups de théâtre : 499-2929

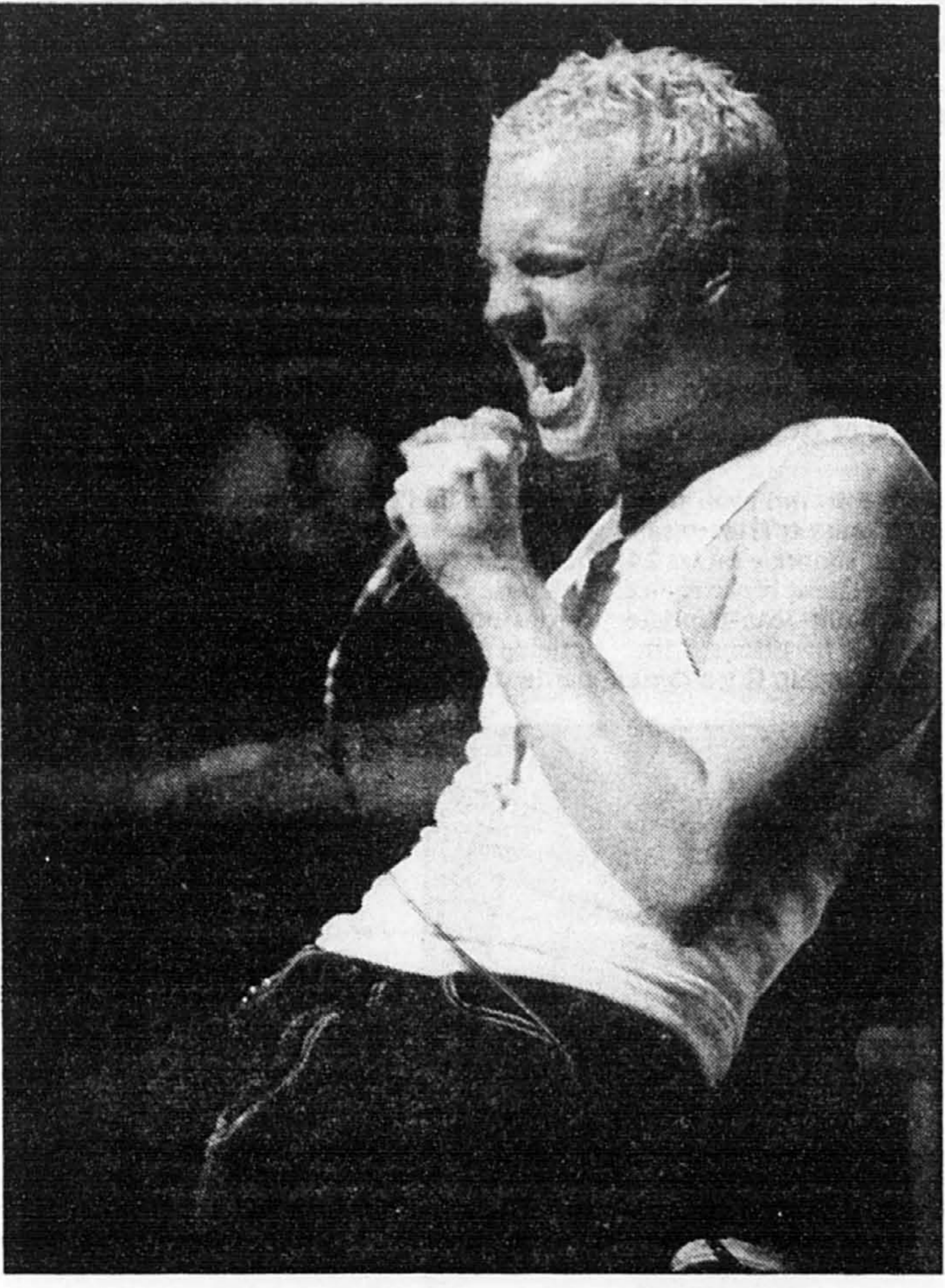


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

## Féroce Empire

Depuis mercredi, le trône du treizième Empire des Futures stars, célèbre compétition amateur endossée par la station CKOI FM, est occupé par Féroce F.E.T.A.. D'approche funky, rock, goguenarde et libidineuse (pour ne pas dire érectile), ce quintette trifluvien ratisse les bars du Québec depuis cinq ans. On ne peut prévoir si le groupe convaincra la jeune génération branchée de la pertinence pop de sa langue d'expression, mais le meilleur est à venir. Si Martin Thibault, le chanteur, n'a pas une voix puissante, ses qualités de showman ne peuvent être mises en doute. Il fallait le voir enlacer la torride Pamela, une fan venue à sa rencontre sur scène. Pissant ! Par ailleurs, l'Étoile CKOI-La Presse fut remise à Thibault (auteur) et Féroce F.E.T.A. (compositeur) pour la chanson *Comme Papa*.

### EN BREF

#### Nominations à Radio-Canada

■ Rédactrice en chef des *Actualités*, l'émission de nouvelles nationales et internationales de la radio de Radio-Canada, Geneviève Guay a été nommée au poste de rédactrice en chef des nouvelles et des émissions spéciales de CBF. Elle remplace Richard Sanche qui est parti à la télévision de la SRC où il occupe le poste de directeur de la programmation régionale à l'information. Par ailleurs, Jean-Claude Labrecque est devenu rédacteur en chef des *Actualités*. Il a été responsable des nouvelles régionales, nationales, internationales et de l'émission *Montréal Express*. Par ailleurs, le directeur général de la programmation de la chaîne culturelle FM de Radio-Canada, Yvan Asselin, a annoncé plus tôt cette semaine la nomination de Sylvia L'Écuyer au poste de directrice de la production musicale du FM. Mme L'Écuyer remplacera Denis Regaud qui prendra sa retraite sous peu. Originaire de Québec, elle a oeuvré à titre de commentatrice et d'intervieweuse pour divers magazines culturels en plus d'animer plusieurs émissions à la chaîne culturelle FM. Elle anime, depuis septembre, l'émission *Tout pour la musique*, produite à Québec par CBV-FM. Elle entrera en fonction en septembre.

#### Colloque Yourcenar

■ Un colloque consacré à Marguerite Yourcenar aura lieu à Montréal du 12 au 15 juin. Il portera sur l'amour et l'amitié dans l'oeuvre de

la romancière, décédée en 1987. Ce colloque international est organisé par le département d'études françaises de l'Université de Montréal et la Société internationale d'études yourcenariennes.

#### Le grunge en culte

■ Il reste les albums, il y aura désormais une église. Le style grunge de Kurt Cobain, qui s'est suicidé en 1994 à son domicile de Seattle, se perpétuera dans une église, dont la fondation a été inspirée par le chanteur. Pour Jim Dillon, le fondateur de l'église de Kurt Cobain, la musique de Cobain contient un profond message spirituel susceptible d'atteindre les jeunes gens. « À mon avis, dit-il, il y a beaucoup de personnes qui ont l'impression qu'on ne leur parle pas avec les mots qui sont les leurs. » L'église espère trouver une signification à la vie tragique du musicien, ajoute Dillon, pasteur de facto, en soulignant que ses sermons seront probablement basés sur des titres de Nirvana, le groupe de Kurt Cobain.

#### Jackson en tournée

■ Michael Jackson entamera une tournée mondiale le 7 septembre en République tchèque. La première portion de cette tournée « History » conduira également la vedette en Hongrie, en Roumanie, en Russie, en Pologne, en Espagne, au Maroc et en Égypte. Des spectacles sont également prévus plus tard en Asie, en Australie et en Nouvelle-Zélande mais Jackson n'envisage pas pour le moment de se produire aux États-Unis.

**"IMPRESSONNANT ET CAPTIVANT"**  
UNE ÉPOPÉE REMPLIE D'ACTION ET D'AVENTURE DE DÉFINITIVE FIN  
Les effets spectaculaires ont été réalisés en 3D.

**DES FILLS SPECTACULAIRES**  
SPECTACULAIRES

**EVADÉZ-VOUS ET VOYEZ DRAGON!**  
Un voyage merveilleux d'affaires pour tous les âges.

**"DRAGON UN FILM MAGIQUE"**

**DENNIS QUAY, DAVID THREWIS**  
**DRAGON LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON**  
Version française de Dragon Heart

www.dv.com

**VERSION FRANÇAISE**

BERRI 288-2115	LANGELIER 255-5551	LASALLE (P) 849-8100	UMGUEUIL P. 255-5551
LAVAL (G) 849-3333	STE-THERÈSE 979-4444	TERREBONNE 471-8444	BOUCHERVILLE 449-4444
CHATEAUGUAY 691-2444	SHERBROOKE 368-8782	TROIS-RIVIÈRES 375-3277	ST-JÉRÔME 438-0113
DRUMMONDVILLE 474-6929	GRANBY 776-6900	JOLIETTE 756-4377	
SOREL TRACY 743-7224	VALLEYFIELD 743-7224		

**VERSION ORIGINALE ANGLAISE**

ATWATER 915-6246	EGYPTIEN 849-8100	LASALLE (P) 849-8100	LACORDAIRE 11
POINTE-CLAIRE 530-7286	CAVENDISH (M) 485-7111	CÔTE-DES-NEIGES 344-1000	LAVAL (G) 849-3333
BROSSARD 465-5906	CHATEAUGUAY 691-2444	STE-ADELE 229-7655	

**LAISSEZ-PASSER REFUSÉS**

**"VOUS ALLEZ ÊTRE ÉMERVEILLÉ PAR FLIPPER!"**  
Susan Granger, INTERNATIONAL & AMERICAN MOVIE CLASSICS

**"UN RAZ-DE-MARÉE DE DIVERTISSEMENT."**  
Du plaisir pour toute la famille.  
Margie Barron, KIDS TODAY

**PAUL HOGAN ELLIJAH WOOD**  
**flipper**

www.mca.com

**PAR-DELÀ LES NUAGES**  
UN FILM DE MICHELANGELO ANTONIONI

**VERSION FRANÇAISE**

BERRI 288-2115	LANGELIER 255-5551	LASALLE (P) 849-8100	LAVAL (G) 849-3333
BROSSARD 465-5906	BOUCHERVILLE 449-4444	TERREBONNE 471-8444	STE-THERÈSE 979-4444
CHATEAUGUAY 691-2444	ST-HYACINTHE 773-9492	SHERBROOKE 368-8782	ST-JÉRÔME 438-0113
SOREL TRACY 743-7224	TROIS-RIVIÈRES 375-3277	SHAWINIGAN 539-6700	DRUMMONDVILLE 474-6929
JOLIETTE 756-4377	ST-BASILE 441-7952	VALLEYFIELD 743-7224	

**VERSION ORIGINALE ANGLAISE**

GRANBY 776-6900	PLAZA REPENTINE 657-6473		

version originale anglaise: CENTRE-VILLE, ATWATER, LACORDAIRE, CÔTE-DES-NEIGES, MTL, CAVENDISH, PLAZA LASALLE, POINTE-CLAIRE, CARNEFLOUR LAVAL, BROSSARD, CHATEAUGUAY, INCORE, CONNORVILLE.

**Une aventure que vous n'êtes pas prêt d'oublier!**

**TORNADO**  
Le Côté Sombre De La Nature  
version française de TWISTER  
http://www.movies.warnerbros.com/twister

**"UN CHEF-D'OEUVRE TRIOMPHAL!"**  
Une épopée profondément captivante.  
Larry Worth, NEW YORK POST

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE • FESTIVAL DE CANNES  
PRIX FELIX • MEILLEUR FILM EUROPÉEN DE L'ANNÉE

**TERRE ET LIBERTÉ**  
(LAND AND FREEDOM) RÉALISÉ PAR KEN LOACH

Emmanuelle Béart Michel Serrault Jean-Hugues Anglade

**NELLY et Mr. ARNAUD**  
Un film de CLAUDE SAUTET

**PICTURE OF LIGHT**  
version originale anglaise avec sous-titres français

**"UN FILM D'ACTION EXTREMEMENT EXCITANT!"**  
CHARLIZE SHEEN  
Le plus grand danger face à notre monde a été le secret le mieux gardé de la planète... jusqu'à maintenant.

**AVÈNEMENT**

www.theatrvai.com

**VERSION FRANÇAISE**

BERRI 288-2115	LANGELIER 255-5551	LASALLE (P) 849-8100	LAVAL (G) 849-3333	BOUCHERVILLE 449-4444
BROSSARD 465-5906	CHATEAUGUAY 691-2444	TERREBONNE 471-8444	STE-THERÈSE 979-4444	ST-JÉRÔME 438-0113
TROIS-RIVIÈRES 375-3277	SHAWINIGAN 539-6700	SHERBROOKE 368-8782	JOLIETTE 756-4377	
ZIXAMÉ DANS LE BRONX	DRUMMONDVILLE 474-6929	GRANBY 776-6900	VALLEYFIELD 743-7224	

**VERSION ORIGINALE ANGLAISE**

FAUBOURG 752-2200	LACORDAIRE 11	LASALLE (P) 849-8100	POINTE-CLAIRE 530-7286	CAVENDISH (M) 485-7111
BROSSARD 465-5906	LAVAL (G) 849-3333	CHATEAUGUAY 691-2444		

**toM est tout Seul**  
Jean Rochefort et Florent Pagny dans une comédie de Fabien Ontoutouts

**SILENCES PALAIS**

**Antonia's Line**

# La Staatsoper rompt avec Maurice Béjart

Agence France-Presse  
BERLIN

L'Opéra national (Staatsoper) de Berlin a rompu toute collaboration avec le chorégraphe français Maurice Béjart, après la décision de ce dernier de ne pas prendre la direction de son ballet.

Le chorégraphe a fait part mercredi à la direction de l'Opéra de sa décision de ne pas signer le contrat qui avait été préparé. L'intendant de la Staatsoper, Georg Quander, avait annoncé à la mi-mai la venue de Maurice Béjart comme chef-chorégraphe à compter de la saison 1997/98.

La Staatsoper se sent offensée et trompée. Après les négociations concrètes et intenses de ces derniers mois, la décision-surprise du chorégraphe « est incompréhensible et inacceptable ; toute base pour une nouvelle collaboration avec Maurice Béjart est ainsi détruite » conclut la direction de l'opéra.

Le chorégraphe vedette était depuis plusieurs années un hôte permanent de la Staatsoper, où il présente régulièrement des ballets. *Bhakti*, un ballet à base de musique indienne traditionnelle, a d'ores et déjà été rayé de la prochaine saison de la Staatsoper.

# Le cran de Lacroix

L'Ensemble contemporain frappe dans le mille

PHILIPPE TÊTREAU  
collaboration spéciale

Véronique Lacroix a tout le dynamisme et le cran qui lui faut pour mener à bien les entreprises musicales les plus hardies. Avec trois oeuvres issues du répertoire baroque et trois nouvelles pièces créées pour l'occasion, l'Ensemble contemporain de Montréal dirigé par Mme Lacroix, n'a pas manqué de rejoindre et de séduire les différents publics présents.

Le concert de mercredi soir, qui avait pour titre *Antiphonie*, proposait une expérience saisissante de « spatialisation sonore » où les 24 musiciens de l'Ensemble étaient répartis aux quatre coins de l'église Saint-Jean-Baptiste et déambulaient au gré des partitions à travers les spectateurs. L'ECM avait, il y a deux ans, proposé une expérience semblable lors du Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Cette mise en scène audacieuse, malgré les risques techniques qu'elle comporte (et peut-être aussi à cause d'eux), a l'avantage de susciter une écoute plus active de la part de l'auditoire. On dissipe en tout cas le sentiment de rupture que l'on a déjà observé entre les oeuvres contemporaines et le grand public.

Pourtant, cette manière théâtrale de présenter la musique ne date pas d'hier. Que l'on songe aux expériences faites par la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), ou à celles du Nouvel Ensemble Moderne (NEM) ; on peut remonter ainsi jusqu'à Xenakis (*Nomos Gamma*) et même aux *Vêpres* de Monteverdi. Pour les besoins du concert, l'immense nef de l'église Saint-Jean-Baptiste et ses allées latérales offraient une acoustique intéressante. On en avait la preuve dès l'ouverture du programme avec une canzona de Giovanni Gabrieli, précurseur de l'art des Schütz et Monteverdi. Faisant suite, le *Concerto en do mineur pour deux clavecins* de J. S. Bach a été l'occasion d'apprécier le savoir-faire des deux solistes, Catherine Perrin et Geneviève Soly. Toutes deux ont su rendre sans difficulté les fastes de cette musique aussi célèbre qu'heureuse.

Les deux clavecinistes étaient adéquatement soutenues par l'ensemble à cordes et par la direction non conventionnelle de Véronique Lacroix. Celle-ci, plutôt que d'indiquer aux interprètes la simple battue requise par la partition, donnait par l'inflexion de ses mains la dimension expressive qu'elle souhaitait obtenir des musiciens.

La *Fantaisie concertante pour deux clavecins amplifiés et orchestre* d'Anthony Rozankovic, bien qu'elle n'ait été répétée que deux fois par l'ECM avant le concert, a donné lieu à des effets fort réussis. L'un des clavecins (celui de Catherine Perrin) rendait à l'occasion un son volontairement maquillé par les

ressources de l'électronique et faisait un contraste intéressant avec l'autre clavier. Dans le deuxième mouvement, Véronique Lacroix monta la tension d'un cran en obtenant des cordes un halo sonore à la fois doux et très intense. Comme pour la première, la seconde partie du concert s'est amorcée avec une autre canzona instrumentale de G. Gabrieli. La beauté de ces pages issues du répertoire baroque vaut la peine qu'on la souligne surtout lorsqu'elle se trouve être si bien servie.

La pièce qui faisait suite, *Par-ci, par-là*, était beaucoup moins anodine que ne le laissait présager son titre. Très lyrique et ayant une structure rythmique rappelant certaines oeuvres de Stravinski, cette autre commande de l'ECM faite au compositeur torontois Chan Ka Nin, réclamait aussi la participation active du public et par conséquent son attention, voire sa participation.

Des quinze musiciens utilisés pour l'interprétation de cette création, notons entre autres la brillante prestation de la flûtiste Valérie Gratton et celle de la percussionniste Julie Béchard qui ont su insuffler à cette oeuvre communicative toute la vitalité souhaitée.

La dernière pièce au programme, *Cadavre presque exquis*, était une oeuvre signée conjointement par les compositeurs Alain Dauphinais, Alain Lalonde et André Hamel, tous du groupe Espaces sonores illimités. Il s'agissait d'une oeuvre commandée par la Société Radio-Canada. Véronique Lacroix, assistée à la direction par Dairine Ni Mheadhra, a su clore ce grand concert par une vigilance de tous les instants. Il y a tout lieu de croire que les prochaines initiatives de Véronique Lacroix rejoindront un public de plus en plus vaste.

Ensemble contemporain de Montréal, mercredi à l'église Saint-Jean-Baptiste. Direction : Véronique Lacroix et Dairine Ni Mheadhra. Clavecinistes : Catherine Perrin et Geneviève Soly. Au programme : concerto pour deux clavecins en do mineur de J.S. Bach ; deux canzones de G. Gabrieli ; Fantaisie concertante pour deux clavecins de A. Rozankovic ; Par-ci, par-là de Chan Ka Nin ; Cadavre presque exquis de A. Dauphinais, A. Hamel et A. Lalonde.



Véronique Lacroix

UNE **P**UTE HEUREUSE, C'EST MILLE SOLEILS...!

Des scènes qui sont parmi les plus crues, les plus fortes et les plus poignantes qu'on ait vues... Une mise en scène éblouissante!

**MON HOMME**  
Un film de BERTRAND BLIER  
GÉRARD LANVIN • ANOUK GRINBERG

Maintenant à l'affiche! PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ DOLBY DIGITAL

★★★★★

**MISSION: IMPOSSIBLE**  
regorge de sensations fortes."

- Rob Salem, TORONTO STAR

"MISSION ACCOMPLIE! UNE SUPERBE MACHINE À ÉMOTIONS FORTES... le point culminant du film montre l'une des meilleures scènes de poursuites à bord d'un train."

- Jack Kroll, NEWSWEEK

MISSION: IMPOSSIBLE

SON DIGITAL

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.	ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1071 Chemin du Café	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	CARREFOUR 565-0366 de l'Estrie, SHERBROOKE	DAUPHIN 849-FILM 2396 Beaubien est	TERREBONNE 471-8644 3405 boul. Des Grands-Prés
CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean-Baptiste	STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	ST-BASILE 441-7952 207 boul. Laurier	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Ave. Goussier
SOREL-TRACY 743-3234 St-Laurent	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris	JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour
ST-JEAN 347-2037 Boite à Film	REX-ST-JEROME 438-0133 327 St-Georges	STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pine	VICTORIAVILLE 752-5960 Bois Franc
SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Biermans	TROIS-RIVIERES 373-1001 Imperial	Cin-Parc ORFORD Rte 10 (à l'Est) 1231-9575	Cin-Parc CHATEAUGUAY à 6 km du pont Mercier 849-FILM
Cin-Parc ST-HILAIRE Rte 201 (à l'Est) 467-0482	Cin-Parc JOLIETTE Rte Rang St-Ambroise 289-1003	Cin-Parc DRUMMONDVILLE Rte 138 (à l'Est) 739-2323	Cin-Parc ST-EUSTACHE Rte 138 (à l'Est) 377-2019
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
PLUS LE COURT-MÉTRAGE HOW DINOSAURS LEARNED TO FLY	LOEWS 861-7433 894 Ste-Catherine O.	CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.	Consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINÉPLEX ODÉON
ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 Pointe-Clair 183 Ave. J	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1071 Chemin du Café
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean-Baptiste	MAISON DU CINÉMA 566-8782 63 King O. Sherbrooke	LE MIRAGE 324-CINÉ 9480 boul. Lacordaire
MAIL CAVENDISH 849-FILM Cavendish 1150-1151	ST-BASILE 441-7952 207 boul. Laurier	STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pine	Cin-Parc LAVAL Rte 13 (à l'Est) 377-2019
DORVAL 631-8586 260 Ave. Dorval	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1071 Chemin du Café	COTE-DES-NEIGES 849-FILM 3700 Côte-des-Neiges	CINÉPLEX ODÉON
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	COTE-DES-NEIGES 849-FILM 3700 Côte-des-Neiges	LACORDAIRE 11 324-3000 3405 boul. Des Grands-Prés	BOUCHERVILLE 449-8424 Cité de Montzague et Veno
STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Rte 138 (à l'Est) 377-2019	STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pine

**WHOOPI!**

LE NOUVEL ENTRAÎNEUR DE LA NBA SAIT QUOI FAIRE POUR METTRE LES KNICKS LÀ OÙ IL FAUT.

**EDDIE**

HOLLYWOOD PICTURES présente en association avec POLYGRAM FILMED ENTERTAINMENT / ISLAND PICTURES  
A DAVID PERMAT (Producteur) STEVE PASH (Réalisateur) WHOOP! GOLDBERG FRANK LANGELLA "EDDIE" DENNIS FARINA RICHARD LEWIS  
Musique par STANLEY CLARKE Scénario par RON BOZMAN STEVE ZACHARIS JEFF BLUM Révisé par STEVE ZACHARIS et JEFF BLUM Montage par JON CONNOLLY et DAVID LOUCA  
Casting par JON CONNOLLY et DAVID LOUCA Costumes par ERIC CAMPANELLA et KATH MITCHELL Musique de fond par STEVE ZACHARIS et JEFF BLUM Montage sonore par DAVID PERMAT et MARK BURG Directeur de la photographie par STEVE PASH

Maintenant à l'affiche!

Consultez les Guides Horaires de FAMOUS PLAYERS et CINÉPLEX ODÉON

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.	ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1071 Chemin du Café	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	LACORDAIRE 11 324-3000 3405 boul. Des Grands-Prés
PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Ave. Goussier	JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris
ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	MAISON DU CINÉMA 566-8782 63 King O. Sherbrooke	GRANBY 779-6908 Rue de Lys
STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Rte 138 (à l'Est) 377-2019

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.	ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 Pointe-Clair 183 Ave. J	DORVAL 631-8586 260 Ave. Dorval
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	COTE-DES-NEIGES 849-FILM 3700 Côte-des-Neiges	LACORDAIRE 11 324-3000 3405 boul. Des Grands-Prés	BOUCHERVILLE 449-8424 Cité de Montzague et Veno
STE-THERESE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1071 Chemin du Café	STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pine	

# Monde

L'EXPRESS  
INTERNATIONAL



ABBÉ PIERRE

## Rentrée à Paris

L'abbé Pierre, dans un monastère en Italie pour s'y reposer depuis un mois, est rentré à Paris hier en fin d'après-midi, a-t-on appris de source ecclésiastique à Milan. L'abbé Pierre est venu à Milan pour y rencontrer le cardinal Carlo Maria Martini avant de prendre un avion pour la capitale française, a indiqué un porte-parole de l'archevêché. L'abbé Pierre, 83 ans, avait quitté la France le 2 mai dernier alors qu'il vivait très mal la polémique suscitée par son appui à l'écrivain Roger Garaudy accusé de négationnisme, et s'était réfugié dans le monastère bénédictin de Praglia, situé à une vingtaine de km de Padoue.

d'après AFP

TUNISIE

## Répression

Le 49<sup>e</sup> Congrès international de la FIEJ (Fédération internationale des éditeurs de journaux) qui s'est tenu récemment à Washington a décidé de suspendre l'Association tunisienne des directeurs de journaux « pour son inaction face à la répression dont est victime la presse en Tunisie ». Dans un communiqué publié hier, la FIEJ indique qu'elle envisage la radiation définitive de la Tunisie lors de la prochaine Assemblée générale — qui doit se tenir le 1<sup>er</sup> au 4 juin 1997 à Amsterdam, aux Pays-Bas — « si l'association n'apportait pas d'ici là la preuve qu'elle s'opposait activement aux violations de la liberté de la presse ».

d'après AFP

ULSTER

## Choix des négociateurs

Les électeurs d'Irlande du Nord ont choisi hier les partis qui enverront des équipes de négociateurs aux pourparlers historiques sur leur avenir institutionnel, lors d'un scrutin atypique et hautement imprévisible. Un mode de scrutin complexe, associé à la pluie et au vent qui ont persisté toute la journée, semblait de prime abord de nature à détourner des urnes les quelque 1,2 million d'électeurs inscrits. Le décompte des voix commence ce matin et les premiers résultats sont attendus à la mi-journée.

d'après Reuter

NUCLÉAIRE

## Traité

Un consensus s'est créé hier autour du projet de traité sur l'interdiction totale des essais nucléaires, exception faite de la Chine qui continue de demander le droit à des « explosions nucléaires pacifiques ». Si le texte est disponible au 28 juin, date de la fin de la Conférence sur le désarmement, il sera soumis pour ratification à l'Assemblée générale de l'ONU en septembre. Ce document de 88 pages interdit « toutes les explosions d'armes nucléaires ou tout autre explosion nucléaire », sans exception.

d'après AFP

AFRIQUE DU SUD

## Élections au Cap

Le Parti national sud-africain de Frederik de Klerk arrive en tête aux élections locales dans les zones rurales de la province du Cap occidental, au vu des premiers résultats, partiels, obtenus mercredi. Des problèmes logistiques risquent de retarder, vraisemblablement, le résultat pour la ville du Cap, où le Parti national (PN) de Frederik de Klerk, dominé par les Blancs et ancien artisan de l'apartheid, s'efforce de défendre son dernier grand bastion électoral.

d'après AFP

LIBAN

## Israéliens tués

Trois soldats israéliens ont été tués et cinq autres blessés hier par des bombes qui ont explosé au passage d'un convoi de jeeps à Marjayoun dans le sud du Liban, a-t-on appris auprès des services de sécurité de l'ALS, milice alliée d'Israël.

d'après AFP

# Entre l'espoir et l'inquiétude

## La communauté internationale est partagée sur Israël

d'après AFP  
PARIS

La communauté internationale était partagée hier entre espoir et inquiétude sur la poursuite du processus de paix au Proche-Orient, devant la victoire probable du chef de la droite nationaliste, Benjamin Netanyahu, aux élections israéliennes.

Alors que les responsables de l'Autorité palestinienne étaient frappés de stupeur par les dernières indications des urnes donnant pendant leur partenaire dans la paix, Shimon Peres, la plupart des pays arabes — dont la Syrie et le Liban — faisaient plutôt montre de prudence.

Principal interlocuteur au Proche-Orient, les États-Unis ont tenté de faire bonne figure, après avoir pesé de tout leur poids, jusqu'à la veille du scrutin, en faveur du candidat travailliste. Le président Bill Clinton a affirmé que la politique

des États-Unis au Proche-Orient « restera la même » quel que soit le vainqueur des élections en Israël. Il s'est dit « encouragé » par le fait que les deux principaux partis voulaient tous deux « poursuivre le processus de paix ». « Si Israël est prêt à prendre des risques pour la paix, nous sommes décidés à faire de notre mieux pour réduire les risques et accroître la sécurité » de l'État hébreu, a-t-il ajouté.

Les réactions étaient cependant nettement plus perplexes dans le camp européen, où l'on veut suivre de près le processus de négocia-

tions entre Israël et les arabes. À Paris, le porte-parole adjoint du ministère français des Affaires étrangères, Yves Doutriaux, a indiqué que son pays était « extrêmement attentif » à la poursuite du processus de paix. « Quelle que soit l'issue des élections, les acquis — c'est à dire les engagements — d'Oslo ne seront pas remis en cause », a ajouté le porte-parole. M. Peres était l'artisan de ces accords qui ont ouvert la voie à l'autonomie palestinienne. Paris a aussi rendu hommage aux « qualités d'homme d'État » du premier ministre, Shimon Peres, qui a entrepris des « relations exceptionnelles » avec la France.

À Rome, Lamberto Dini, ministre italien des Affaires étrangères, et actuel président de l'Union européenne, s'est montré prudent en affirmant que « si Netanyahu devait gagner, il est probable que le processus de paix puisse subir quelques ralentissements ».

Après avoir été écarté du processus de paix, l'UE tente de faire un retour politique au Proche-Orient. Les Quinze sont, en outre, un partenaire économique important des pays de cette région, et le principal donateur d'aide aux Palestiniens. À Oslo — où ont été négociés il y a trois ans dans le plus grand secret les accords palestino-israéliens — le chef de la diplomatie norvégienne Bjoern Tore Godal a dit que le processus de paix ne serait pas nécessairement en danger en cas de victoire électorale de M. Netanyahu.

Le Mouvement de la Résistance islamique (Hamas), qui a revendiqué plusieurs attentats anti-israéliens, a qualifié la probable victoire de M. Netanyahu de « déclaration de guerre aux Palestiniens et aux Arabes ». En Égypte, où l'on s'attendait à des négociations laborieuses, le président égyptien Hosni Moubarak envisage une série de rencontres avec des dirigeants arabes au cours du mois de juin.



PHOTO AFP

Un arbitragiste hier à la Bourse de Tel Aviv où les valeurs ont chuté, résultat du scrutin.

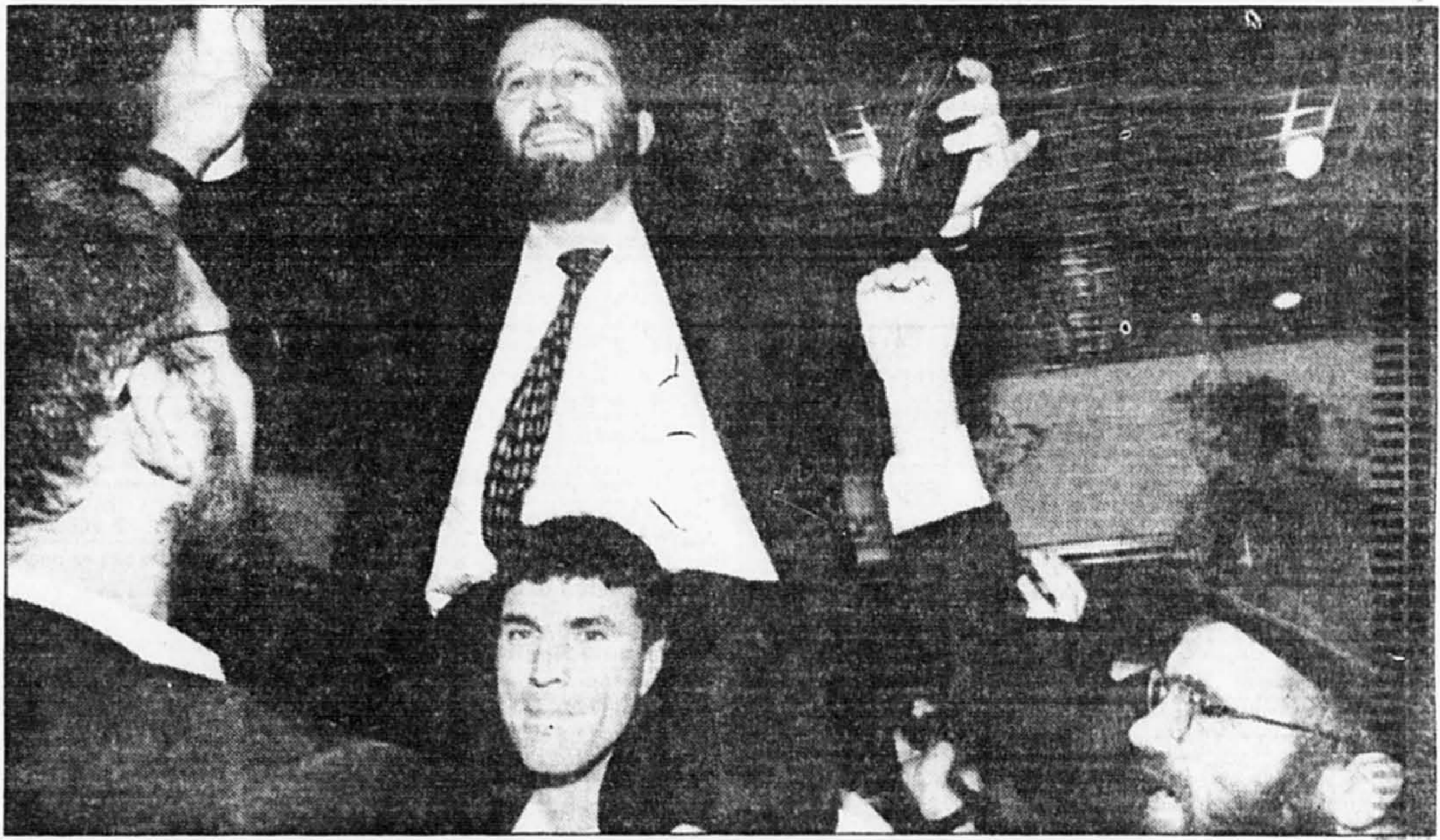


PHOTO REUTERS

Des militants du parti religieux Shas ont porté en triomphe leur chef, le rabbin Aryeh Deri, hier matin à Jérusalem. Le parti est passé de six à 10 sièges au Parlement, la Knesset, au terme du scrutin de mercredi.

# Pour les colons de Hébron, « un signe du ciel »

d'après AFP  
HÉBRON

Les colons de Hébron, haut lieu des tensions judéo-arabes en Cisjordanie, se laisseraient aller hier à une euphorie d'expansion après l'élection probable du chef de la droite Benjamin Netanyahu.

« Le cauchemar est terminé », se réjouit Yaron Cohen, 22 ans, l'un des 600 étudiants de la yeshiva (séminaire religieux) de Kyriat Arba, implantation juive accrochée à une colline aux portes de la ville palestinienne de Hébron (120 000

habitants). « Je vais enfin réaliser mon rêve : construire ma maison ici », ajoute-t-il. Car, pour ce jeune homme, portant la large kippa tricotée des habitants religieux des colonies de peuplement, l'éviction du premier ministre travailliste Shimon Peres signifie avant tout « la fin de l'état de siège » imposé selon lui aux implantations.

Noam Arnon, le porte-parole des colons de Hébron, attend du prochain gouvernement « qu'il brise le carcan qui étouffait les juifs dans cette ville ancestrale du judaïsme, afin que nous puissions y acheter des maisons, en construire d'autres et nous y installer par milliers ».

Pour les 5000 habitants de Kyriat Arba et les 400 juifs de Hébron, l'annonce de la victoire présumée de M. Netanyahu a été perçue com-

me « un signe du ciel ». « Les Arabes ont voté Peres et il a perdu. Les juifs religieux ont voté Netanyahu et c'est le vainqueur. Qui osera prétendre, après cela, que Dieu n'existe pas », jubile Elie Tzur, surnommé le « prophète », en agitant une main vers les nuages et en lissant sa longue barbe grise de l'autre. Pour ce propriétaire d'une buvette, « revenu » à la religion dix ans plus tôt avec sa femme, le doute n'est pas permis : « Netanyahu ne procédera pas au redéploiement de l'armée dans la Cité des patriarches ».

Le maire de Hébron, Moustapha Natché, conscient du risque de piétinement du processus de paix avec l'arrivée au pouvoir de la droite nationaliste, a enjoint à M. Peres d'user de ses dernières prérogatives

de premier ministre pour procéder rapidement à l'évacuation des soldats de la ville. « M. Peres s'est engagé au redéploiement de l'armée à Hébron. Il doit s'y tenir », a-t-il dit.

Hébron, seule grande ville de Cisjordanie encore occupée par l'armée, est un bastion des intégristes du Hamas et des extrémistes juifs. En février 1994, un colon de Kyriat Arba avait tué à l'arme automatique 29 Palestiniens en prière dans le Caveau des Patriarches, à la fois synagogue et mosquée.

Les colons se disent particulièrement rassurés par la présence de généraux « prestigieux » aux côtés de « Bibi », comme Ariel Sharon ou Rafaël Eytan, qui prônent le refus du dialogue avec les Palestiniens et l'intensification de la colonisation.

# On a retrouvé les cadavres des sept trappistes

d'après AFP et Reuter  
ALGER

Les corps des sept moines français tués en Algérie ont été retrouvés hier, non loin de leur monastère de Tibéhirine, une semaine après l'annonce de leur assassinat par le Groupe islamique armé (GIA), a annoncé le ministère de l'Intérieur.

La découverte des corps lève les derniers doutes — très ténus — qui pouvaient encore subsister et constitue le tragique épilogue du plus important massacre de Français commis en Algérie depuis 1993.

À 16 h 32 locales, un court communiqué du ministère algérien de l'Intérieur, diffusé par l'Agence (officielle) APS, a annoncé la nouvelle. « Les cadavres des sept moines trappistes ont été retrouvés à quelques kilomètres de la ville de Médéa » (50 kilomètres au sud-ouest d'Alger), a indiqué le texte, sans fournir d'autres détails.

À Paris, le ministère des Affaires étrangères a confirmé quelques minutes plus tard l'information. « Ainsi se trouve malheureusement confirmée la réalité de cet acte

ignoble », a déclaré le Quai d'Orsay dans un communiqué. « Les autorités françaises renouvellent leur condamnation de ces meurtres et s'inclinent devant la mémoire des victimes », a-t-il ajouté.

Trente-neuf Français — dont onze religieux — ont été assassinés en Algérie. Le GIA dénonce le « soutien inconditionnel » de Paris au gouvernement algérien et avait ordonné, en 1993, le départ de tous les étrangers. Le GIA avait notamment lancé une campagne d'attentats en France l'année dernière, qui avait fait huit morts et plus de cent blessés.

Paris a de nouveau demandé la semaine dernière à tous les Français résidant encore dans ce pays de rentrer. « Je pense que nos frères vont être enterrés ici en Algérie », a indiqué hier un religieux, très ému, qui venait d'apprendre la nouvelle à l'archevêché d'Alger.

Le GIA avait annoncé le 23 mai l'exécution des sept religieux, enlevés le 27 mars de leur monastère isolé de Tibéhirine, près de Médéa. Il précisait dans son communiqué numéro 44, transmis à la radio de Tanger (Maroc) Medi-1, avoir « tranché la gorge » des otages mardi 21 mai, en justifiant cet assassinat par le fait que Paris avait, selon lui, refusé de négocier.

« Devant ce lâche et ignoble as-

sassinat, le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales condamne avec la plus grande fermeté cet acte barbare et criminel qui ne peut susciter qu'indignation et répulsion de tous les Algériens », a indiqué le ministère algérien de l'Intérieur dans son communiqué.

La France a « tout essayé pour sortir ces malheureux des griffes de ces sauvages », avait assuré mardi le ministre français des Affaires étrangères Hervé de Charette, lors d'un rassemblement de protestation de plusieurs milliers de personnes à Paris, oeillets blancs à la main. Paris a toujours démenti avoir « négocié » avec le GIA mais les autorités ont reconnu l'existence d'un contact avec un émissaire du mouvement islamiste, le 30 avril, à l'ambassade de France à Alger. Cet émissaire a remis une lettre du GIA et une cassette audio prouvant que les moines étaient en vie le 20 avril. Une lettre a été remise à cet émissaire mais ne constituait qu'un « accusé de réception » de ces documents, affirment les autorités françaises.

Un bulletin islamiste, *Al Anshar*, a affirmé qu'il serait dans sa prochaine édition — aujourd'hui — des « révélations » et il a accusé la France d'avoir tenté de « trahir » le GIA.

Un début de polémique est ap-

paru en France dès dimanche après les déclarations d'un religieux français, le père Gérard, qui affirmait qu'un émissaire avait donné l'archevêché aux moines otages quelques jours avant leur mort. Les autorités religieuses et le ministère français des Affaires étrangères ont démenti cette version. Les sept moines avaient accepté les risques qu'ils prenaient dans leur monastère, entouré par les « loups de la montagne », comme ils surnommaient les islamistes armés. Malgré l'appel des autorités françaises, la plupart des religieux, avec à leur tête l'archevêque d'Alger M<sup>gr</sup> Henri Teissier, ont décidé de rester en Algérie.

La communauté chrétienne, réduite à une peau de chagrin — il reste moins de 300 religieux — a en outre connu hier la douleur de perdre sa figure charismatique, avec la mort du cardinal Léon-Étienne Duval, 92 ans, célèbre par son engagement contre la répression et la torture durant la guerre d'Algérie (1954-1962). Une messe sera célébrée dimanche à Alger à son intention et à celle des moines, a annoncé l'archevêché, qui a demandé aux croyants : « Priez pour lui, pour nos frères moines, priez pour la paix en Algérie. »



IMMOBILIER

131 A LOUER

MONTRÉAL Près Outremont et Ville Mont-Royal UN MOIS GRATUIT 1/1-2/2-3/4-4/5-5/5 299\$ à 373\$

A cinq minutes du métro par autobus 160, 165 hôpitaux, centre d'achats, parc, Université de Montréal, Parc, réfrigérateur.

6675, Darlington 737-7557

C.D.N., U de M, près HEC, beaux appartements, 295-299, rénovés, électricité, piscine, sécurité, propre, calme, 731-5178.

C.D.N., 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 chauf. 2735 Goy, conc. app. 4.

C.D.N., 3020 St-Montpelier, 3 1/2 chauf., 295-299, près U de M, 3750-3761-8307, 411-0368.

C.D.N., 1590, Linton 216, 5 1/2, 1 mos grat. 341-3136, 975-4862.

C.D.N., 4350 St-Kevin, près U de M, HEC, métro 4 1/2 chauf. poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

C.D.N., 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

2525 Cavendish

1/2 à 4 1/2 3/4 à partir de 390 \$ 3/4 à partir de 545 \$

• Immeuble • Piscine intérieure • Sécurité • Stat int. et ext.

VEZENEZ VOIR! 481-2818

FABRE, près St-Joseph, 2 1/2, très spacieux, 300-305, 361-2235.

FACE MITO St-Michel 4 1/2, 300-305, 361-2235.

FACE AL HOPITAL St-Luc 1 1/2, 3/4, tout incl. 2 pas de UOAM, 844-4814.

FACE Parc Latonaire, 3 1/2, semi-modern, 300-305, 361-2235.

62 FALLON, métro 4 1/2, rén. chauf. électr., 425 31-5298.

FRONTENAC et Sherbrooke, 3 1/2, loft, 1 chambre, moderne, 300-305, 361-2235.

FRONTENAC/Rachel 3 1/2, rénové, bas franc, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, grand 3 1/2, électr. 1920's, chauf. eau chaude, cuisinière, frigo, belle boiserie, grand balcon, impeccable, 570-0003, 342-6200.

GATINEAU, près U de M, 3 1/2, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

GATINEAU, 5150, Gatineau, poêle, 300-305, 361-2235.

HABITAT 2500

IMMEUBLE NEUF EN BÉTON. ALCÔVE 1 1/2 - 3/4 - 4/5 TOUT INCLUS VEZENEZ VOIR! 484-4840

2500, CAVENDISH, N.D.S. MARQUETTE, 3 1/2, très tranquille, moderne, 300-305, 361-2235.

MELLEUR offre à Ville St-Laurent 3 1/2, 4 1/2, 332-5774.

METRO Académie, 3 1/2, 300-305, 361-2235.

METRO Académie, 3 1/2, 300-305, 361-2235.

METRO ANGRIGNON 3 1/2, 4 1/2, rénové, superbe 362-0394.

METRO Beauport, 3 1/2, 300-305, 361-2235.

METRO Beauport, 3 1/2, 300-305, 361-2235.

METRO Beauport, 3 1/2, 300-305, 361-2235.





Vendredi et samedi 31 mai et 1<sup>er</sup> juin

# Aubaines mystère

10% à 50% de rabais\*

30% à 50%  
de rabais\*

Vaste choix  
d'articles  
à prix ordinaire!

10% à 25%  
de rabais\*

Presque toute la  
marchandise à prix  
ordinaire, de solde  
ou de liquidation!

**Ne payez pas la TPS\*\***

Gros électroménagers de marques nationales et matelas et sommiers Home Studio® à prix ordinaire.

\*Consultez la carte que vous avez reçue, ou celle que vous obtiendrez en magasin, pour connaître tous les détails, les exceptions et le règlement.

\*\*Nous vous accorderons un rabais équivalent à la TPS.

Les rabais Aubaines mystère ne s'appliquent pas aux tenues, sous-vêtements et accessoires pour homme en raison du solde Garde-robe masculine en cours.

**Solde Garde-robe masculine : cascade de rabais!**

À l'achat de 3 articles ou plus,  
**30% de rabais!**

À l'achat de 2 articles,  
**25% de rabais!**

À l'achat d'un article,  
**20% de rabais!**

- Complets • Vestons sport • Tenues d'extérieur • Pantalons chics ou tout-aller • Chemises chics • Cravates • Tenues de nuit
- Accessoires pour homme • Sous-vêtements • Chaussettes • Chemises sport • Tenues de bain • Pulls • Collections Northern Spirit®
- Collections griffées pour homme • Tenues pour jeune homme • et un lot d'autres beaux articles! \*Sur nos prix ordinaires.

Tenues pour homme, rayon 330. Exceptions: chemises chics Charter Collection®, à tissage grain Oxford, à 39,99\$, sous-vêtements et chaussettes Calvin Klein, cravates, chaussettes et sous-vêtements Tommy Hilfiger, sous-vêtements X20, chaussettes Hunt Club® de fantaisie, tenues Boss, Mani, Guess, Pepe et Calvin Klein, articles vendus «2 pour le prix d'un» au rayon des tenues pour jeune homme.

Offre en vigueur jusqu'au dimanche 2 juin

La Lunetterie la Baie vous offre  
**un rabais de 100 \$\***  
à l'achat d'une paire de lunettes complète!  
Aussi:  
Obtenez un rabais additionnel de 10% à 25% sur le prix  
ordinaire des montures.  
\*Achat d'une valeur minimale de 200\$. La Lunetterie la Baie est exploitée par  
Tris Coffin Opticiens.

la **Baie**

Compagnie de la Baie d'Hudson



**VOUS AVEZ LE MEILLEUR**